

demokratisch, autonom



«Grosse Gefühle» de Christof Schertenleib

La FERA défend le cinéma européen

Lors du récent Festival de Venise, les cinéastes européens – dont suisses – regroupés au sein de la Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel (FERA), ont pris une position ferme en vue des négociations de l'OMC qui débiteront à Seattle à la fin de l'année. Nous publions ci-dessous leur communiqué de presse. 1999, l'Europe c'est un nouveau Parlement, une nouvelle Commission, une seule monnaie et un marché unique. La construction européenne progresse grâce à des politiques volontaristes, mais quelle politique l'Union européenne (UE) propose-t-elle pour développer l'identité européenne, fruit de la multiplicité, de la connaissance et de la compréhension réciproques de ses cultures?

La diversité culturelle est la fondation de la cohésion sociale européenne. Dans un siècle marqué par l'audiovisuel et le numérique où le contrôle de la communication est devenu le véritable enjeu du futur, les auteurs réalisateurs de la FERA, réunis à Venise dans le cadre de la Mostra demandent la mise en place d'une nou

suite page 2

FERA bricht Lanze für europäischen Film

Anlässlich des jüngsten Festivals von Venedig vertraten die in der Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel (FERA) organisierten europäischen Filmschaffenden – darunter auch die Schweizer – einen unmissverständlichen Standpunkt hinsichtlich der Verhandlungen im Rahmen der Welthandelsorganisation WTO, die Ende Jahr in Seattle beginnen. Nachstehend publizieren wir ihre Pressemitteilung.

1999: Europa hat ein neues Parlament, eine neue Kommission, eine einheitliche Währung, einen einheitlichen Markt. Mittels volontaristischer Politik wird die Konstruktion Europas vorangetrieben. Doch welche Politik schlägt die Europäische Union (EU) vor, um die europäische Identität wachsen zu lassen – eine Identität, die der kulturellen Vielfalt, deren Pflege und dem gegenseitigen Verständnis unter den verschiedenen Kulturen entspringt?

Die kulturelle Vielfalt ist das Fundament des sozialen Zusammenhalts.
Fortsetzung Seite 2

Editorial

En Europe, les prochaines négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui débiteront dans quelques semaines à Seattle, commentent à faire sortir du bois les défenseurs du cinéma et de l'audiovisuel contre les tentatives réitérées de réduire à néant la notion de «valeur culturelle ajoutée». La FERA, association faitière des réalisateurs européens, ne se contente pas d'être «contre». Elle propose une série de mesures pour parler au nouvel assaut «libéralisateur», ciblant cette fois la transmission numérique des images et internet. On peut évidemment se demander si le vaste projet de réorientation stratégique du cinéma lancé par la FERA n'arrive pas un peu tard, mais l'histoire récente démontre que le bras-de-fer avec l'OMC (ex-GATT) ne se liquidera pas en un seul round.

En Suisse aussi, l'échéance de la procédure de consultation sur le projet de loi fédérale sur la production et la culture cinématographiques, le 31 octobre prochain, suscite quelques réactions. Après celle de l'exploitant genevois Willy Wachtl (CB 287, septembre), le Groupe de travail de Cinésuisse «Vision 2002» prend position, tout en constatant que sans une rallonge substantielle au crédit cinéma, la future loi aura du mal à prouver son efficacité.

Françoise Deriaz

Die kommenden Verhandlungen der Welthandelsorganisation (WTO), die in wenigen Wochen in Seattle anlaufen, beginnen in Europa, die Verteidiger des Kinos und der Audiovision zum Handeln zu bewegen gegen die Versuche, den Begriff «Kultureller Mehrwert» zu nichte zu machen. Der Dachverband der europäischen Regisseurinnen und Regisseure, die FERA (Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel), will nicht nur dagegen sein. Sie schlägt eine Reihe von Massnahmen vor, um dem neuen «Liberalisierungsansturm» zu begegnen, wobei sie diesmal ihre Aufmerksamkeit auf die digitale Bildübermittlung und auf das Internet richtet. Man kann sich natürlich fragen, ob dieses von der FERA lancierte umfangreiche Projekt einer strategischen Neuausrichtung des Films nicht ein wenig zu spät kommt. Aber die jüngste Geschichte zeigt uns, dass eine Kraftprobe mit der WTO (ex-GATT) nicht in einer Runde beendet wird.

Auch in der Schweiz ruft das am kommenden 31. Oktober endende Vernehmlassungsverfahren zum Bundesgesetz über Filmkultur und Filmproduktion einige Reaktionen hervor. Nach Kinobetreiber Willy Wachtl (CB 287, September) nimmt die Arbeitsgruppe von Cinésuisse «Vision 2002» dazu Stellung, wobei sie allerdings bemerkt, dass es ohne einen substanziellen Zuschuss zum Filmkredit für das zukünftige Gesetz schwer sein wird, seine Wirksamkeit zu beweisen.

Françoise Deriaz

Sommaire/Inhalt

«Vision 2002» und die Filmgesetzrevision / «Vision 2002» et la nouvelle loi	5
Diskussionsrunde in Comano / séance de discussion à Comano	10
brèves/ kurz	de/ab 3
Multiplexe / multiplexes	12

Rubriques/Rubriken

productions	18
communications	18
festivals/märkte/marchés	20
subventions	21
annonces	22
impressum	22

La FERA défend...

suite de la page 1

velle stratégie de déploiement du cinéma, fer de lance de la création audiovisuelle.

Pour une position ferme dans les négociations internationales

A la fin de l'année, s'ouvrira à Seattle, USA un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales dans le cadre de l'OMC. Le précédent cycle s'est achevé en 1993 par un refus de l'UE de soumettre à la libéralisation les services audiovisuels européens pour préserver sa liberté politique dans le domaine culturel et audiovisuel. Qualifiée d'«exception culturelle», cette attitude pourrait être remise en cause par certains de nos partenaires commerciaux ayant une conception plus standardisée et marchande des images.

Au delà de la défense de la directive «Télévision sans frontières», l'enjeu de cette prochaine négociation sera les nouveaux services audiovisuels issus des technologies nu-

mériques et le commerce électronique (internet). L'UE doit adapter sa stratégie afin de couvrir les œuvres issues et véhiculées par les nouvelles technologies. Les nouveaux représentants politiques de l'UE doivent prendre conscience de la détermination et de la mobilisation des professionnels européens.

L'UE n'est pas isolée dans sa volonté de promouvoir la diversité culturelle. Des créateurs du monde entier appellent à un débat, hors OMC, sur la nécessité d'un instrument juridique international légitimant les politiques culturelles. La FERA veut stimuler en Europe une vaste réflexion sur le commerce international des biens et services culturels, notamment cinématographiques et audiovisuels. Pour entrer en position de force dans les prochaines négociations commerciales multilatérales, l'UE doit bâtir une véritable politique européenne du cinéma et de l'audiovisuel. Une position de principe contre les mécanismes libéraux de l'OMC ne peut être crédible que si l'UE pos-



«Who's next?» de Felix Tissi (Yves Progin, Rosanna Mortara)

sède des instruments permettant au marché européen de fonctionner au bénéfice des Européens.

Pour une directive en faveur du cinéma

Al'instar de la directive «Télévision sans frontières», une ini-

tiative communautaire pour le cinéma est urgente pour créer un véritable marché de la production et de la distribution des films européens et remédier à la fragmentation structurelle des marchés nationaux. La FERA a donc décidé de lancer un projet de directive en faveur du ci-

Fortsetzung von Seite 1

FERA bricht Lanze...

menhalts innerhalb Europas. Im Audiovisions- und Digitalzeitalter, das die Kontrolle der Kommunikation in Zukunft erschweren wird, verlangen die an der Mostra versammelten FERA-Mitglieder die Einführung einer neuen Strategie zur Förderung des Films – des Aushängeschildes audiovisuellen Schaffens.

Für einen klaren Standpunkt in internationalen Verhandlungen

Ende Jahr beginnt in Seattle, USA, eine neue Runde multilateraler WTO-Verhandlungen, nachdem die letzte Runde 1993 zum Stillstand kam, als die EU sich weigerte, die europäische audiovisuelle Produktion der Liberalisierung zu opfern und folglich ihren politischen Spielraum im Bereich Kultur und Audiovision zu verlieren. Als «kulturelle Ausnahme» charakterisiert, könnte dieser Standpunkt von einigen Handelspartnern, die eine normiertere

und stärker von wirtschaftlichen Gesichtspunkten geprägte Vorstellung von Bildern haben, in Frage gestellt werden.

Über die Richtlinie «Fernsehen ohne Grenzen» hinausgehend werden die neuen, als Folge der Digitaltechnik entstandenen audiovisuellen Dienste und der elektronische Handel (Internet) Gegenstand der kommenden Verhandlungen sein. Die EU muss ihre Strategie ändern, um auch jene Werke zu berücksichtigen, die mittels neuer Kommunikationstechnologien generiert und verbreitet werden. Die neue politische Vertretung der EU muss mit der Entschlossenheit und dem Engagement der europäischen Audiovisionsbranche rechnen lernen.

Die EU steht mit ihrem Wunsch, die kulturelle Vielfalt zu fördern, nicht allein: Kunstschaffende aus der ganzen Welt rufen nach einer WTO-unabhängigen Debatte über das Bedürfnis nach einem internationalen Rechtsinstrument zur Legitimation der Kulturpolitiken. Die FERA beabsichtigt, Europa zum Nach-

denken über den internationalen Handel mit kulturellen Gütern und Dienstleistungen zu bewegen, namentlich was den Handel mit kinematographischen und audiovisuellen Produkten betrifft. Um in den bevorstehenden multilateralen Verhandlungen eine starke Position einnehmen zu können, muss die EU eine hieb- und stichfeste europäische Audiovisions- und Filmpolitik aufbauen. Eine prinzipielle Absage an die Liberalisierungsbestrebungen der WTO kann von der EU nur glaubhaft vertreten werden, wenn sie über Instrumente verfügt, die ein Funktionieren des europäischen Marktes zum Vorteil der Europäer gewährleisten.

Eine Richtlinie für den Film

Um einen Markt für Produktion und Verleih europäischer Filme zu schaffen und der Fragmentierung der nationalen Märkte Einhalt zu gebieten, bedarf es zweifellos einer EU-Initiative nach dem Muster der Richtlinie «Fernsehen ohne Grenzen». Im Hinblick darauf hat die FERA beschlossen, ein

Projekt für eine Richtlinie für den europäischen Film zu lancieren. Die Vorbereitungsarbeiten der Hochrangigen Arbeitsgruppe leitet Herr Roberto Barzanti, früherer Vizepräsident des Europäischen Parlaments und ehemaliger Vorsitzender des parlamentarischen Ausschusses für Kultur, Jugend, Bildung und Medien und des Ausschusses für Recht und Bürgerrecht. Er war auch Berichterstatter der Richtlinie «Fernsehen ohne Grenzen» und dem derzeitigen Entwurf für die Richtlinie «Harmonisierung gewisser Aspekte des Urheberrechts und der verwandten Schutzrechte in der Informationsgesellschaft».

Die Tore des europäischen Marktes stehen für das Filmschaffen aus aller Welt weit offen. Doch diese Öffnung, die den amerikanischen Majors am stärksten zugute kommt, darf nicht zu einer schwachen Verbreitung unserer nationalen Filmindustrien bei unseren europäischen Nachbarn und zu einem Schwinden unseres eigenen Kulturbewusstseins führen. Dies würde heißen,

néma européen et a confié la direction des travaux du groupe d'experts de haut niveau à Roberto Barzanti, ancien vice-président du Parlement européen, ancien président de la commissions de la culture, de la jeunesse, de l'éducation et des médias et de la commission juridique et des droits des citoyens au Parlement européen. Il fut notamment le rapporteur de la directive «Télévision sans frontières» et de l'actuel projet de directive sur «L'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et les droits voisins dans la société de l'information».

Le marché européen est le territoire le plus ouvert aux cinématographies du monde entier. Cependant, cette ouverture, qui profite essentiellement aux «majors» américaines, ne doit pas être le facteur d'une faible circulation de nos cinémas nationaux chez nos voisins européens et d'un affaiblissement de la connaissance de nos propres cultures, condamnant définitivement la diversité culturelle. C'est pour-

quoi le FERA s'oppose à l'exemption sur base de l'article 85, paragraphe 3 du Traité de Rome accordée par la Commission européenne (concurrency) au cartel de distribution de films américains UIP.

Il est aujourd'hui nécessaire de procéder à l'harmonisation de certaines règles dans ce secteur afin de fluidifier le marché en facilitant l'accès de nos films à l'ensemble du territoire et en encourageant concrètement la circulation des œuvres européennes. Cela apparaît d'autant plus indispensable au regard des pressions inadmissibles dont font l'objet les Hongrois, Polonais et Bulgares chaque fois qu'un de leurs gouvernements essaye de mettre en place une loi de promotion des œuvres nationales et européennes. Si ces gouvernements ont pu bénéficier du bouclier des acquis communautaires en matière de propriété intellectuelle et de télévision, ils sont tout à fait désarmés en ce qui concerne l'industrie du cinéma car il n'existe pas

Suite page 4

der kulturellen Vielfalt das Grab zu schaufeln. Aus diesem Grund widersetzt sich die FERA der Ausnahme, die die Europäische Kommission dem Kartell der Verleiher amerikanischer Filme UIP auf der Basis von Artikel 85, Paragraph 3 des Römer Vertrags (Wettbewerb) gewährt hat.

Heute drängt sich die Harmonisierung gewisser Regeln in diesem Sektor auf. Der Markt muss stimuliert werden, indem der Zugang für unsere Filme zum gesamten Territorium vereinfacht und die Verbreitung der europäischen Werke konkret gefördert wird.

Angesichts des beispiellosen Drucks, dem sich die Ungarn, Polen und Bulgaren jedes Mal ausgesetzt sehen, wenn eine ihrer Regierungen ein Gesetz zur Förderung nationaler und europäischer Werke zu verabschieden versucht, zeigt überdeutlich, wie unerlässlich eine solche Harmonisierung ist. Diese Regierungen mögen zwar von gewissen Schutzmassnahmen der EU in den Bereichen des geistigen Eigentums und des Fernsehens pro-

fiert haben, doch was die Filmindustrie betrifft, entbehren sie jeglichen Schutzes, da keine entsprechenden Massnahmen existieren. Diese Länder werden von der amerikanischen Regierung wirtschaftlich erpresst, die jegliche Restrukturierungsversuche dieses strategisch wichtigen Sektors im Keim zu ersticken versucht, um die sich auf neuen Märkten organisierende Konkurrenz auszuschalten.

Die FERA schlägt vor, in der Richtlinie als Erstes den Begriff «kinematographisches Werk» zu definieren, um ihn von der Masse audiovisueller Produktionen abzugrenzen und auch den Begriff «europäisches kinematographisches Werk» näher zu umschreiben mit dem Ziel, gemeinsame Kriterien zur Bestimmung der Nationalität der Filme zu formulieren. Der wichtigste Aspekt einer solchen Richtlinie betrafe die Inländerbehandlung, aufgrund derer die Werke eines jeden anderen Staat in den Genuss der Vorteile käme, die

Fortsetzung Seite 4

Piraterieurteil

Mit Urteil vom 12. August 1999 fällt das Strafgericht Basel-Stadt die bisher höchste Strafe wegen Videopiraterie, die je durch ein Schweizer Gericht gefällt wurde. Ein 64-jähriger Schweizer Geschäftsmann aus Basel wurde wegen gewerbmässiger Urheberrechtsverletzung, unlauteren Wettbewerbs und mehrfacher Pornografie zu 12 Monaten Gefängnis, 10'000 Franken Busse und 50'000 Franken Schadenersatz, seine Frau zu 4 Monaten Gefängnis und 1000 Franken Busse, sowie eine mitbeteiligte Angestellte zu einem Monat Gefängnis verurteilt, alle drei unter Auferlegung einer zweijährigen Probezeit. Die verurteilten Personen wurden für schuldig befunden, von rund 2'700 Videofilmen mit teilweise pornografischem Inhalt rund 11'000 Raubkopien hergestellt und in ihrem Ladengeschäft in Basel verkauft resp. vermietet zu haben.

Jugement pour piraterie

Avec son verdict du 12 août 1999, le tribunal pénal de Bâle-Ville a prononcé la plus forte peine pour piraterie vidéo jamais infligée à ce jour par une cour helvétique. Un homme d'affaires suisse de Bâle, âgé de 64 ans, accusé d'atteinte au droit d'auteur par métier, de concurrence déloyale, de pornographie répétée, a en effet été condamné à 12 mois de prison, à une amende de 10'000 francs et à 50'000 francs de dommages intérêts; sa femme à 4 mois de prison et à une amende de 1'000 francs, et une employée impliquée à un mois de prison. Tous trois sont au bénéfice d'un sursis de deux ans. Ils ont été reconnus coupables d'avoir produit 11'000 copies piratées d'environ 2'700 films vidéo, en partie pornographiques, et de les avoir vendues ou louées dans leur magasin de Bâle.

Zeichen für Pro Helvetia

Die ständerätliche Kulturkommission (WBK) hat den Kredit für die Pro Helvetia um 2 auf 130 Millionen Franken erhöht. Sie gibt dem Kulturinstitut damit ein Zeichen, seine Antennen in Krakau, Bratislava, Prag und Budapest nicht einzuziehen. In den Jahren 2000 bis 2003 sollen Pro Helvetia nach dem Willen der WBK

15,5 Millionen mehr zur Verfügung stehen als in den vorhergehenden vier Jahren. Der Antrag des Bundesrates lautet auf 128 Millionen. Die Stiftung selber hatte 163 Millionen beantragt. Wie die Parlamentsdienste am Dienstag mitteilten, war in der WBK unbestritten, dass ein Abbruch der Aufbauarbeit in Polen, der Slowakischen Republik, der Tschechischen Republik und in Ungarn äusserst bedauerlich wäre. (sda/BaZ)

Un signal pour Pro Helvetia

La Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats (CSEC) a décidé de porter à 130 millions de francs le crédit alloué à Pro Helvetia au lieu de 128 millions. Elle donne par là son aval à la Fondation culturelle pour maintenir ses antennes à Cracovie, Bratislava, Prague et Budapest. Selon la volonté de la CSEC, Pro Helvetia devra disposer, pour les années 2000 à 2003, de 15,5 millions de plus que pour les quatre années écoulées. Le Conseil fédéral proposait de lui allouer 128 millions de francs. La Fondation, pour sa part, avait demandé 163 millions. D'après une communication des services du Parlement, la Commission est arrivée à l'unanimité à la conclusion qu'une cessation des activités de la Fondation en Pologne, en République slovaque, en République tchèque et en Hongrie serait extrêmement regrettable.

Disney-Konzern startet neuen Fernseh-Kanal

Der amerikanische Disney-Konzern startet am 16. Oktober in Deutschland einen neuen Fernseh-Kanal. Der 24-Stunden-Sender umfasse ein Vorschulprogramm für den Vormittag, ein «Kids Programm» für den Nachmittag und ein Familienprogramm für den Abend. Der Kanal wird auf der digitalen Plattform des Pay-TV-Senders Premiere World zu empfangen sein und ist in der Abonnements-Gebühr von Premiere enthalten. Disney ist auf dem deutschen TV-Markt bislang mit seinem 50-Prozent-Anteil an Super RTL vertreten, ausserdem mit dem Programmfenster «Disney Club» bei RTL an den Wochen-

Suite page 5

d'acquis communautaires dans cette matière. Ces pays sont l'objet de chantages économiques de la part du Gouvernement des Etats-Unis qui cherche à gêner la restructuration de ce secteur stratégique, empêchant ainsi toute concurrence de s'organiser sur les marchés émergents.

La FERA propose que la directive précise d'abord ce qu'il faut entendre par «œuvre cinématographique» afin de la différencier du flux de production audiovisuelle, et par «œuvre cinématographique européenne» dans le but de déterminer des critères communs pour la reconnaissance de la nationalité des films. Le principal mécanisme d'une telle directive serait le traitement national, qui permettrait aux œuvres européennes non nationales de jouir de plein droit dans chaque Etat membre de tous les avantages accordés aux films nationaux. Des mécanismes communautaires gérés par le futur programme MEDIA III compenseraient les pertes éventuelles subies par certains pays.

Une telle directive reconnaîtrait la légitimité et la nécessité des aides nationales et régionales au cinéma, et prévoirait des mécanismes incitatifs à la distribution trans-frontière des œuvres. Un volet extrêmement important serait consacré à la promotion de la diversité du cinéma européen et au multilinguisme, devenu abordable grâce aux technologies numériques. La nécessité de conserver, de restaurer et de promouvoir notre patrimoine cinématographique devrait également faire l'objet d'obligations.

Un accord européen de co-production permettrait de renforcer les liens économiques entre les entreprises de production et de faciliter les projets trans-européens. Cette directive devrait traiter également de la propriété des médias et des problèmes d'accès au marché posés par la concentration verticale et horizontale des moyens de production, de distribution et d'exploitation.

Ces propositions devraient s'accompagner de la mise en

place d'un certain nombre de règles comme la généralisation des billetteries automatiques permettant le contrôle des recettes, le dépôt légal obligatoire et une chronologie européenne des médias couvrant tous les modes de diffusion. Une telle directive constitue la base juridique d'une forte politique communautaire en faveur du cinéma, qui devrait être appuyée dans ses aspects financiers par un programme MEDIA renforcé et axé principalement sur la circulation trans-frontière.

Calendrier

Pour la FERA, il est devenu très clair que seul un acquis communautaire pourra à terme non seulement protéger le patrimoine, mais également déve-

lopper la production et la circulation des films en Europe. Une directive permettrait à l'Union européenne de parler d'une seule voix à l'Organisation mondiale du commerce et à chaque membre des PECO (Pays d'Europe centrale et orientale) de déterminer en toute indépendance sa politique nationale en faveur de sa propre industrie sans crainte de mesures de rétorsion américaines.

Une offensive en ce sens (directive cinéma et MEDIA III) sera lancée en direction du Parlement européen dès l'automne. Le Forum du cinéma européen de Strasbourg, du 12 au 16 novembre 1999, sera le lieu d'un vaste débat des professionnels sur la base de propositions écrites.

jeweils den nationalen Filmen gewährt werden. Auf der Grundlage gewisser vom zukünftigen Media III-Programm verwalteten EU-Massnahmen könnten mögliche Verluste in bestimmten Ländern kompensiert werden.

Die Richtlinie würde die Legitimität und das Bedürfnis nach nationaler und regionaler Filmförderung anerkennen und würde Anreize für den grenzüberschreitenden Verleih von Werken schaffen. Ein äusserst wichtiger Aspekt beträfe die Förderung des Facettenreichtums des europäischen Films und der Sprachenvielfalt, die dank der digitalen Technologie kein grosses Problem mehr darstellt. Dem Bedürfnis nach Erhaltung, Instandsetzung und Förderung unseres Filmgutes sollte ebenfalls mittels gewisser Verpflichtungen Rechnung getragen werden.

Ein europäischer Koproduktionsvertrag würde erlauben, die wirtschaftlichen Bande zwischen den Produktionsfirmen zu stärken und trans-europäischen Projekten den

Weg zu ebnen. Die Richtlinie sollte sich auch mit den Besitzverhältnissen im Medienbereich befassen und mit den Problemen in Zusammenhang mit dem Marktzugang – Probleme, die eine Folge der vertikalen und horizontalen Konzentration der Produktions-, Verleih- und Auswertungsmittel sind.

Diese Vorschläge sollten von gewissen Regeln begleitet sein: zum Beispiel sollte – zur Kontrolle der Einnahmen – der automatisierte Billetverkauf allgemein eingeführt werden, ebenso das obligatorische Filmkopiendepot (nach dem Modell Frankreichs) und eine europäische Chronologie der Medien unter Berücksichtigung aller Verbreitungsarten. Für eine starke EU-Politik für den Film bedarf es einer solchen Richtlinie als Rechtsgrundlage. Die politischen Bemühungen sollten – was die finanziellen Aspekte betrifft – durch ein Media-Programm gestützt werden, das sich in erster Linie mit der grenzüberschreitenden Verbreitung von Werken befasst.



«Aber auch ich» von Urs Wäckerli

Zeitplan

Für die FERA ist klarer denn je, dass mittelfristig nur eine «europaweite Errungenschaft» nicht nur das Kulturgut schützen, sondern gleichzeitig auch die Produktion und Verbreitung von Filmen in Europa fördern kann. Eine Richtlinie würde der EU erlauben, in den WTO-Verhandlungen mit einer Stimme aufzutreten und jedem Mitglied der PECO (Pays d'Europe Centrale et Orientale) ermöglichen, ihre nationale Politik zur Förderung seiner eigenen Industrie völlig unabhängig zu bestimmen, ohne

Vergeltungsmassnahmen seitens der Amerikaner fürchten zu müssen.

Eine Offensive in diese Richtung (Richtlinie für den Film und Media III) soll diesen Herbst zur Kenntnisnahme durch das europäische Parlament lanciert werden. Vom 12. bis 16. November 1999 trifft sich die Branche im Europäischen Filmforum in Strassburg, um auf der Grundlage schriftlicher Vorschläge eine weit gefasste Debatte zu führen.

Position du groupe «Vision 2002» sur la nouvelle loi

Dans le cadre de la procédure de consultation sur le projet de loi fédérale sur la production et la culture cinématographiques – qui échoit le 31 octobre prochain – le groupe de travail de CinéSuisse «Vision 2002» a pris position sur le résultat des travaux de la Commission Moor pour orienter les milieux appelés à se prononcer. Nous publions l'essentiel de cet argumentaire.

Position globale sur le projet de la commission

Les associations cinématographiques expriment une concordance de vues en ce qui concerne la révision totale de la loi sur le cinéma. Celle-ci s'appuie sur des notions dépassées depuis longtemps, à différents égards, par la réalité audiovisuelle. Par exemple, elle ne tient absolument pas compte du fait que la télévision et la vidéo sont devenus d'importants canaux d'exploitation pour les films, dont la portée égale ou dépasse même celui de la projection traditionnelle dans une salle de cinéma. La loi actuelle, dans son sens strict, ne permet qu'un encouragement à la fabrication des films, mais non à l'exploitation; cette restriction,

que tous les professionnels considèrent unanimement comme erronée, est donc toujours moins appliquée dans la pratique. Dans le domaine de la distribution et de la projection publique, le concept de contingentement des importations ancré dans la loi n'est plus en vigueur depuis plusieurs années et les mesures substitutives légales prévues par l'ordonnance pour préserver la concurrence se sont révélées totalement inefficaces. Les exemples démontrant que cette loi est complètement dépassée par les mutations technologiques et économiques ne se comptent plus.

Les milieux cinématographiques se réjouissent donc vi-

suite page 6

Die Arbeitsgruppe «Vision 2002» zur Filmgesetzrevision

Im Hinblick auf das Vernehmlassungsverfahren zum neuen Filmgesetzentwurf der Eidgenossenschaft kommentiert die CinéSuisse-Arbeitsgruppe «Vision 2002» die Arbeit der Kommission Moor und fordert die Branche dazu auf, sich ebenfalls zu äussern. CB veröffentlicht die wesentlichen Punkte der Argumentation.

Allgemeine Beurteilung des Kommissionsentwurfs

Die Filmverbände sprechen sich einhellig für eine Totalrevision des Filmgesetzes aus. Das heutige Gesetz geht von Vorstellungen aus, die durch die audiovisuelle Realität in verschiedener Hinsicht längst überholt wurden. So trägt es beispielsweise in keiner Weise der Tatsache Rechnung, dass Fernsehen und Video zu wichtigen Auswertungskanälen für Filme geworden sind, deren Bedeutung dem traditionellen Auswertungskanal Kino gleichkommt oder ihn sogar übersteigt. Das geltende Gesetz ermöglicht eine Förderung streng genommen nur bei der Herstellung von Filmen, nicht aber bei deren Auswertung, eine Beschränkung, die alle

Fachleute übereinstimmend als abwegig betrachten und die daher in der Förderungspraxis immer weniger beachtet wird. Im Bereich von Verleih und Vorführung wird auch das im Gesetz verankerte Konzept der Einfuhrkontingentierung seit mehreren Jahren nicht mehr angewandt, und die in der Filmverordnung als Ersatz vorgesehenen wettbewerbsrechtlichen Massnahmen haben sich als völlig wirkungslos erwiesen. Die Beispiele, die illustrieren, dass dieses Gesetz von der technischen und wirtschaftlichen Entwicklung völlig überrollt wurde, liessen sich fast beliebig vermehren.

Die Filmbranche ist daher sehr erfreut darüber, dass mit einer Totalrevision des Film-

Fortsetzung Seite 6

enden. Disney unterhält bereits eigene Sender unter anderem in Taiwan, Grossbritannien, Australien, Malaysia, Frankreich, Spanien und Italien.

Le trust Disney ouvre une nouvelle chaîne de télévision

Le 16 octobre prochain, le trust américain Disney lancera une nouvelle chaîne de télévision en Allemagne. L'émetteur, diffusant 24 heures sur 24, proposera un programme préscolaire le matin, un «Kids-Programm» dans l'après-midi, et un programme familial dans la soirée. La chaîne pourra être captée via la plate-forme numérique de l'émetteur TV-Pay Premiere World et sera comprise dans l'abonnement de Premiere. Jusqu'à présent, Disney était présent en Allemagne par sa participation de 50% à Super RTL et par le programme «Disney Club» en fin de semaine de RTL. Disney exploite déjà, entre autres, ses propres chaînes à Taïwan, en Grande-Bretagne, en Australie, en Malaisie, en France, en Espagne et en Italie.

«Blush» von Barbara Kulcsar und wiederum an «Timing» von Christopher Niemeyer.

Films de diplôme de la HGK Zurich

Début juillet, huit étudiants de la section Film/Vidéo de la «Hochschule für Gestaltung und Kunst» de Zurich ont obtenu leur diplôme. Les «premières» des huit films agréés (six court métrages, un documentaire et un film d'animation) ont eu lieu les 12 et 13 juillet. Un prix du public, offert par l'entreprise Egli Film & Video AG, a été décerné à Christopher Niemeyer pour «Timing». Deux des prix de promotion de la HGKZ ont été décernés à des films de diplômés, c'est-à-dire à «Blush» de Barbara Kulcsar et une fois encore à «Timing» de Christopher Niemeyer.

Commercio goes Arthouse

Die Zürcher Studiokinokette Commercio Movie AG hat sich einen neuen Namen zum Image verpasst: Ab sofort laufen alle Promotionsaktivitäten unter dem Label «Arthouse». Entsprechend heissen auch die



«arthouse NORD-SÜD», Zürich

Diplomfilme der HGK Zürich

Anfangs Juli wurden an der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich acht Studierende des Studienbereichs Film/Video diplomiert. Die Premieren der acht Diplomfilme (sechs Kurzspielfilme, ein Dokumentar- und ein Animationsfilm) fanden am 12./13. Juli statt. Ein von Egli Film & Video AG gestifteter Publikumspreis ging an den Film «Timing» von Christopher Niemeyer. Von den Förderpreisen der HGKZ wurden zwei Preise an Diplomfilme verliehen, nämlich an

Kinos neu nicht mehr «Kino Alba» oder «Kino Movie», sondern «Arthouse Alba» resp. «Arthouse Movie».

Commercio goes Arthouse

La chaîne de salles de cinéma zurichoise Commercio Movie AG s'est dotée d'un nouveau label: dès à présent, toutes ses activités de promotion se feront sous l'enseigne «Arthouse». En conséquence, les cinémas de la chaîne ne s'appelleront plus «Kino Alba» ou «Kino Movie», mais «Arthouse Alba» ou «Arthouse Movie».

suite page 7

vement qu'une révision totale de la loi sur le cinéma s'efforce d'ajuster les mécanismes nationaux d'encouragement et de régulation à la situation actuelle.

Les milieux cinématographiques soutiennent aussi en substance la plupart des propositions contenues dans le projet de loi. L'élargissement de l'encouragement à d'autres domaines et la possibilité d'obtenir des aides financières sur la base de critères objectifs, c'est-à-dire liés au succès, sont ainsi approuvés par toutes les associations. La prise en compte de la diffusion vidéo dans le champ d'application de la loi est considérée comme un progrès évident. L'assouplissement des contraintes administratives en matière d'aide au cinéma – avec la constitution, notamment, d'un fonds d'encouragement non soumis au principe d'annuité, alimenté par les crédits alloués annuellement et dont la gestion pourrait être déléguée à des institutions indépendantes – est également approuvé à l'unanimité.

Par contre, les avis de la profession sont partagés en ce qui concerne les différentes mesures préconisées visant à préserver la diversité de l'offre cinématographique, ainsi que sur la proposition d'abandonner le système d'autorisation pour les entreprises de distribution et d'exploitation.

Enfin, il est constaté que, fondamentalement, la révision de la loi n'a de sens que si les moyens engagés par la Confédération sont sensiblement augmentés. Actuellement, les crédits alloués sont déjà nettement insuffisants pour permettre à l'Office fédéral de la culture (OFC) de faire face à ses engagements. L'actualisation et la modernisation de la loi doivent donc être assorties d'une augmentation massive des moyens alloués par l'Etat à l'encouragement de la production et de la culture cinématographiques.

Aux questions suivantes, les réponses de la profession plus précisément ont abouti à ces prises de position:

Le projet tient-il suffisamment compte des mutations techniques et sociales auxquelles il faut s'attendre dans le domaine de l'audiovisuel?

Le projet de loi renonce avec raison à énoncer des définitions techniques, laissant ainsi ouverte la possibilité d'élargir le champ d'application des règlements proposés à des nouvelles technologies. Il est en revanche regrettable que le domaine des médias électroniques en soit en grande partie exclu. Ainsi, les modes d'exploitation des œuvres audiovisuelles, comme la «video-on-demand», la «pay-TV» et internet, de même que la télévision traditionnelle, échappent pour l'essentiel aux réglementations régissant le cinéma. Cette délimitation est évidemment inhérente à la répartition des compétences à l'intérieur de l'administration fédérale et compte tenu de la complexité de la matière, elle est peut-être même souhaitable. Il est cependant demandé que les règlements favorisant la diversité de l'offre d'œuvres audiovisuelles

soit étendus au domaine des médias électroniques lors des prochaines modifications de la loi sur la radio et la télévision (LRTV).

Que pensez-vous de l'introduction d'instruments d'encouragement liés au succès des films?

Les associations cinématographiques saluent à l'unanimité l'introduction d'instruments d'aide liés au succès. Depuis 1996, l'OFC a diversifié ses formes d'encouragement en les élargissant à «Succès cinéma». La réalisation, la production, la distribution et les salles de cinéma sont soutenues proportionnellement au nombre d'entrées des films suisses programmés. Ce système génère des bonifications qui peuvent être investies par les bénéficiaires dans d'autres projets cinématographiques. Selon une étude de l'Université de Berne, le but déclaré de l'aide liée au succès, c'est-à-dire la présence et la diversité de l'offre du cinéma suisse dans les salles, a été atteint. Il nous semble important que ce second pilier

gesetzes versucht wird, die staatlichen Förderungs- und Lenkungsmechanismen besser auf die Realität auszurichten.

Die Filmbranche unterstützt im Wesentlichen auch die meisten im Gesetzesentwurf enthaltenen Vorschläge. So werden insbesondere die Ausweitung der Förderungsbereiche und die gesetzliche Verankerung der Möglichkeit, Finanzhilfen aufgrund objektiver Kriterien, also erfolgsabhängig, zu gewähren, von allen Verbänden befürwortet. Als klarer Fortschritt wird auch der Einbezug des Videovertriebs in den Geltungsbereich des Gesetzes beurteilt.

Ebenso stösst die Flexibilisierung der Förderung in administrativer Hinsicht auf einhellige Zustimmung, indem die jährlichen Filmkredite in einen nicht dem Annuitätsprinzip unterstehenden Filmfonds ausgelagert werden und die Möglichen geschaffen wird, Fördertätigkeiten in verwaltungsunabhängige Institutionen auszulagern.

Demgegenüber sind die

Meinungen in der Branche über die Wünschbarkeit der verschiedenen Massnahmen zur Erhaltung der Angebotsvielfalt geteilt. Ebenso bestehen unterschiedliche Auffassungen hinsichtlich der vorgeschlagenen Abschaffung der Bewilligungspflicht für Verleih- und Vorführbetriebe.

Schliesslich müssen wir auch die grundsätzliche Feststellung treffen, dass diese ganze Gesetzesrevision nur einen Sinn haben kann, wenn auch die dem Bund zur Verfügung stehenden Fördermittel substantiell erhöht werden. Die jetzigen Filmkredite sind schon für die aktuellen Fördertätigkeiten des Bundes eindeutig zu gering. Die Aktualisierung und Modernisierung des Gesetzes muss daher einhergehen mit einer massiven Aufstockung der vom Bund für die Förderung der Filmproduktion und der Filmkultur eingesetzten Mittel.

Die folgenden Positionen haben sich aus den Branchenantworten zu den gestellten Fragen ergeben:

Trägt der Entwurf den zu erwartenden technischen und gesellschaftlichen Veränderungen in der Audiovision genügend Rechnung?

Der Gesetzesentwurf verzichtet zu Recht darauf, irgendwelche technische Definitionen festzuschreiben. Damit dürfte es möglich sein, die vorgeschlagenen Regelungen auch auf neue technische Sachverhalte anzuwenden. Bedauerlich ist, dass der Bereich der elektronischen Medien weitgehend ausgeschlossen ist. Damit bleiben Nutzungsarten audiovisueller Werke wie *video-on-demand*, Pay-TV, Internet und auch das traditionelle Fernsehen in filmpolitischer Hinsicht weitgehend ungeregelt. Diese Beschränkung ist aus Gründen der Kompetenzaufteilung innerhalb der Bundesverwaltung verständlich und angesichts der Komplexität der Materie vielleicht sogar sinnvoll. Es muss aber sichergestellt werden, dass entsprechende Regelungen, welche die Angebotsvielfalt in Bezug auf audiovisuelle Werke für

den Bereich der elektronischen Medien sicher stellen, im Rahmen der bevorstehenden Änderung des RTVG eingefügt werden.

Wie beurteilen Sie die Einführung von erfolgsabhängigen Förderinstrumenten?

Die Filmverbände begrüßen einstimmig die Einführung erfolgsabhängiger Förderinstrumente.

Seit 1996 betreibt der Bund eine erfolgsabhängige Förderung unter dem Titel «Succès Cinéma». Regie, Produktion, Verleih und Kino werden im Verhältnis zu den Eintrittszahlen der programmierten Schweizer Filme gefördert. Aus diesem System resultieren Gutschriften, die nach Wahl der Berechtigten für weitere Werke eingesetzt werden können. Laut einer Studie der Universität Bern ist das erklärte Ziel der erfolgsabhängigen Förderung, nämlich «die Erhöhung der Präsenz und Vielfalt des Schweizer Films, in den Kinos erreicht worden». Es scheint uns wichtig, dass ne-

d'aide soit inscrit dans la loi au même titre que l'aide sélective.

Que pensez-vous de l'abandon du régime d'autorisation pour la distribution et l'exploitation?

Les associations cinématographiques s'accordent à reconnaître que le régime d'autorisation pour la distribution n'a plus sa raison d'être. Les coûts administratifs en découlant ne sont en aucune façon en rapport avec les résultats obtenus. Avec le devoir d'inscription proposé, lié à l'obligation d'informer et d'annoncer, il est suffisamment tenu compte de la nécessité d'avoir la transparence nécessaire sur les acteurs du marché et sur les données utiles relatives à la culture et à la politique cinématographique.

La situation est différente dans le domaine des entreprises de projection. L'édification de multiplexes dans la banlieue des grandes agglomérations démontre que l'avenir de la structure actuelle du réseau cinématographique, avec sa

multitude d'entreprises artisanales, n'est pas assuré. Rien n'est moins sûr non plus quant à la pérennité de la diversité de l'offre actuelle dans des grands complexes dirigés par des entreprises internationales. Les expériences réalisées à ce jour, surtout en Allemagne, démontrent tout au contraire que la position prépondérante de ce type d'opérateurs sur le marché menace l'existence des cinémas urbains et accélère la disparition des cinémas d'art qui contribuent pour beaucoup à maintenir la diversité de l'offre. Sur la base de ces expériences, les associations cinématographiques jugent indispensable de laisser la possibilité à l'Etat d'intervenir contre ces mutations structurelles. Dans cette perspective, nous demandons une autorisation obligatoire pour les nouvelles entreprises de projection atteignant une certaine taille critique. Ce régime d'autorisation obligatoire, permettant la création ou l'agrandissement de grandes entreprises de projection qui modifient fonda-

suite page 8

ben der selektiven Förderung dieses zweite Standbein eine rechtliche Grundlage erhält.

Wie beurteilen Sie den Verzicht auf eine Bewilligungspflicht bei Verleih und Vorführung?

Die Filmverbände stimmen darin überein, dass die Bewilligungspflicht in Bezug auf den Filmverleih keine Berechtigung mehr hat. Der damit verbundene administrative Aufwand steht in keinem sinnvollen Verhältnis zum erreichten Nutzen. Mit der vorgeschlagenen Registrierungs-pflicht und den daran geknüpften Auskunfts- und Meldepflichten wird der Notwendigkeit, über die Akteure in diesem Bereich und über die filmkulturellen und filmpolitischen Gegebenheiten die Übersicht zu behalten, ausreichend Rechnung getragen.

Anders sieht die Situation im Bereich der Vorführunternehmen aus. Der Trend zur Errichtung von Multiplexkinos am Rande grösserer Agglomerationen zeigt, dass die Zukunft der heutigen Kinostruktur mit

einer Vielzahl gewerblicher Unternehmen nicht gesichert ist. Es ist aber alles andere als klar, dass die heute bestehende Angebotsvielfalt auch durch eine veränderte, von international ausgerichteten Grossbetrieben dominierte Kinostruktur garantiert werden könnte. Vielmehr deuten Erfahrungen vor allem in Deutschland darauf hin, dass die Marktdominanz solcher Grossanbieter die Existenz innerstädtischer Kinos verunmöglicht und zu einem raschen Verschwinden von Studiokinos führt, welche heute wesentlich zur Vielfalt des Filmangebots beitragen. Aufgrund dieser Erfahrungen scheint den Filmverbänden eine Möglichkeit zur staatlichen Intervention gegen derartige Strukturveränderungen unerlässlich zu sein. Zu diesem Zweck fordern wir eine Bewilligungspflicht für neue Vorführungsbetriebe, welche eine gewisse kritische Grösse erreichen. Diese Bewilligungspflicht müsste ermöglichen, die Errichtung oder Erweite-

Fortsetzung Seite 8

Sie kommen und sie gehen

«Johannes Anders geht in Pension» konnte man in den «Eglinews» lesen, welche dem August-CB beilagen. Diese mit dem Betroffenen nicht abgesprochene Meldung bedarf einer Korrektur, wie Johannes Anders der CB-Redaktion mitteilt. Anders liess sich nicht Ende März dieses Jahres pensionieren, sondern sein Weggang und der Schritt in den Freelance-Status erfolgten Ende Mai aus persönlichen Gründen.



Johannes Anders

«Viper» definitiv nach Basel

Der Grosse Rat des Stadtkantons hat am 8. September oppositionslos Jahresbeiträge von insgesamt 350'000 Franken für ein Forum für Neue Medien sowie für «Viper», das internationale Festival für Film, Video und Neue Medien, zugestimmt, dessen im Sommer bekanntgegebene Dislokation von Luzern nach Basel Aufsehen erregt hatte. Der «Viper»-Trägerverein erhält in der Rheinstadt je 275'000 Franken jährlich vom Staat und von der Christoph-Merian-Stiftung (CMS). Die CMS war es auch, die den Impuls für die Einrichtung eines Forums für Neue Medien in einem ihrer Gebäude im St.-Alban-Tal und in unmittelbarer Nähe zum Museum für Gegenwartskunst Basel gab. Dieses Forum wird von Kanton und CMS mit je 75'000 Franken jährlich unterstützt und soll die lokalen Aktivitäten im Bereich Neue Medien fördern. Im gleichen Gebäude werden der «Viper»-Festival-Leitung Räumlichkeiten zur Verfügung gestellt. «Viper» soll erstmals im Jahr 2000 in Basel stattfinden.

Im Oktober geht es nochmals wie üblich während fünf Tagen – in Luzern über die Bühne. E verzeichnete zuletzt rund 13'000 Besucher aus dem In- und Ausland. In Basel wird mit einem Budget von 1,8 Millionen Franken gerechnet; darin enthalten sind auch 150'000 Franken vom Bund. Der Kreditbeschluss des Grossen Rates gilt für die Jahre 2000 bis 2003.

VIPER émigre définitivement à Bâle

Le 8 septembre, le Grand conseil du Canton de Bâle-Ville a approuvé sans opposition un crédit annuel d'un total de 350'000 francs destiné à un Forum de nouveaux médias ainsi qu'à Viper, Festival international du film, de la vidéo et des nouveaux médias, dont le déménagement de Lucerne à Bâle, annoncé cet été, avait fait sensation. Dans la ville rhénane, l'association Viper recevra 275'000 francs du Canton et 275'000 francs de la Fondation Christoph-Merian (CMS). De fait, c'est la CMS qui a eu l'idée d'installer un Forum de nouveaux médias dans l'un de ses bâtiments du Val St Alban, juste à côté du Musée d'art contemporain de Bâle. Le Canton et de la CMS vont octroyer une subvention 75'000 francs chacune au Forum dans le but de stimuler les activités locales dans le domaine des «nouveaux médias». Dans le même bâtiment, des locaux seront mis à disposition de Viper, qui y inaugura son premier festival bâlois en 2000. Cette année, il se déroulera pour la dernière fois à Lucerne, comme de coutume pendant cinq jours. L'année dernière 13'000 spectateurs environ venant de Suisse et de l'étranger ont participé à Viper A Bâle, le budget prévu est de 1,8 millions de francs, contribution de la Confédération comprise. Le crédit accordé par le Grand Conseil est garanti jusqu'en 2003.

Euroshorts 1999 en Pologne

Nouveau venu dans le paysage des vitrines du court métrage, l'European Short Film Festival aura lieu du 12 au 15 novembre prochains à Varsovie.

Contact: Kasia Mazurek
«euroshorts@poczta.onet.pl»

Suite page 9

mentalement la configuration d'un marché local, devrait être assorti d'une garantie de maintenir la diversité de l'offre.

Aménagement du régime de l'autorisation

Les associations cinématographiques sont d'avis que le régime d'autorisation doit se limiter aux grands projets (par exemple: entreprises de projection avec 5 écrans ou plus) et

que le seul critère déterminant pour accorder une autorisation doit résider dans le fait de favoriser ou de préserver la diversité de l'offre cinématographique.

Pour enrayer la concurrence entre les lieux d'implantation pour des motifs tout autres que ceux relevant de la politique cinématographique, les conditions d'octroi d'autorisation doivent être les mêmes pour l'ensemble du pays. En conséquence, la compétence

dans ce domaine doit être confiée aux autorités fédérales.

Que pensez-vous de la proposition d'introduire une taxe d'incitation favorisant la diversité de l'offre cinématographique?

En ce qui concerne l'introduction d'une taxe d'incitation, il n'a pas été possible d'aboutir à un avis unanime au sein de la profession. Tandis que les associations des réalisatrices et réalisateurs de film ainsi que les associations des producteurs saluent vivement l'introduction d'une telle taxe, elle est rejetée à une large majorité par les associations de distribution et d'exploitation. En notre qualité d'organisation faîtière de l'ensemble de la profession, nous ne sommes pas en mesure de donner une recommandation sur ce point.

Que pensez-vous des mesures préconisées à l'art. 22 du projet?

A cette question, il en va de même que pour la taxe d'incitation. Les acteurs touchés par

ces mesures, soit les entreprises de distribution et de projection, y sont opposés; les autres membres de la profession saluent la proposition. En tant qu'association faîtière, nous ne pouvons donc nous prononcer pour ou contre ces mesures.

Autres points

La branche cinématographique considère la création d'un fonds indépendant permettant d'assouplir un peu le principe d'annuité du crédit comme une amélioration sensible par rapport au système actuel. La production cinématographique peut varier considérablement d'année en année et les instruments d'encouragement correspondants doivent pouvoir s'adapter à ces fluctuations – ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. La proposition portant sur le versement des crédits du cinéma dans un fonds indépendant doit absolument être maintenue.

Les milieux du cinéma saluent également la proposition d'empêcher l'importation

Lucie Bader Egloff, la présidente du groupe de travail «Vision 2002» à la conférence de presse à Locarno



von Grosskinos, welche die Situation in einem lokalen Markt massiv verändern, von einer Sicherstellung der Angebotsvielfalt abhängig zu machen.

Ausgestaltung der Bewilligungspflicht

Die Filmverbände sind der Meinung, dass sich die Bewilligungspflicht auf Grossprojekte beschränken sollte (z. B. Kinos mit fünf und mehr Leinwänden) und dass einziges massgebliches Kriterium für den Entscheid die Schaffung oder Erhaltung von Angebotsvielfalt sein sollte. Die Bewilligung muss von einer eidgenössischen Behörde erteilt werden, um eine einheitliche Praxis im ganzen Lande sicherzustellen und einen Standortwettbewerb aufgrund anderer als filmpolitischer Kriterien zu verhindern.

Wie beurteilen Sie den Vorschlag einer Lenkungsabgabe zur Förderung der Angebotsvielfalt?

Hinsichtlich der Einführung einer Lenkungsabgabe besteht

innerhalb der Filmverbände keine Einigkeit. Während die Verbände der Filmgestalterinnen und Filmgestalter wie auch die Produzentenverbände eine solche Abgabe lebhaft begrüßen, wird sie von den Verbänden der Verleih- und Vorführbetriebe mit grosser Mehrheit abgelehnt. Als Dachorganisation der Gesamtbranche sind wir daher nicht in der Lage, Ihnen zu diesem Punkt eine Empfehlung abzugeben.

Wie beurteilen Sie die Massnahmen nach Art. 22 des Entwurfs?

Für diese Frage gilt weitgehend gleiches wie für die Lenkungsabgabe. Die von diesen Massnahmen gegebenenfalls betroffenen Akteure, also die Verleih- und Vorführbetriebe, sind dagegen, die übrigen Angehörigen der Filmbranche begrüßen die Vorschläge. Als Dachorganisation können wir uns daher weder für noch gegen diese Massnahmen aussprechen.

Weitere Punkte

Als wesentliche Verbesserung

gegenüber dem heutigen System betrachtet die Filmbranche die Schaffung eines unabhängigen Fonds, welcher die Bindung des Filmkredits an das Annuitätsprinzip lockert. Die Filmproduktion kann von Jahr zu Jahr erheblich schwanken und das entsprechende Förderinstrument sollte auf diese Schwankungen reagieren können, was heute nicht der Fall ist. Am Vorschlag, die Filmkredite in einen unabhängigen Fonds auszulagern, sollte daher unbedingt festgehalten werden.

Ebenso begrüsst die Filmbranche den Vorschlag, für den Bereich audiovisueller Werke Parallelimporte von Tonbildträgern aus dem Ausland, also etwa die Einfuhr und den Weiterverkauf im ausländischen Detailhandel erworbener Video-Kassetten oder DVDs zu verunmöglichen. Spiel- und Dokumentarfilme können unmöglich auf einer einzigen Auswertungsschiene kommerzialisiert werden. So wird der Verkauf von Videokassetten, die Vorführung von Filmen im Kino, die Ausstrahlung im

Fernsehen etc. je für sich allein die enormen Kosten für die Herstellung einer audiovisuellen Produktion in aller Regel nicht zurückspielen. Vielmehr müssen die verschiedenen Auswertungsbereiche je Beiträge zur Refinanzierung der Herstellungs- und Vertriebskosten der Filme leisten, wenn eine audiovisuelle Produktion gewinnbringend vermarktet soll. Dies wiederum ist nur möglich, wenn diese verschiedenen Auswertungen genau aufeinander abgestimmt werden, und zwar weltweit. Deshalb ist es unerlässlich, dass das von Herstellerinnen und Herstellern dieser Werke beschlossene Auswertungskonzept respektiert wird und nicht durch Parallelimporte aus dem Ausland unterlaufen werden kann. Die in den Übergangsbestimmungen zum Filmgesetz vorgeschlagene Änderung des Urheberrechtsgesetzes ist daher ein wesentlicher Beitrag zur kulturellen und wirtschaftlichen Stärkung der Audiovisionsbranche.

Schliesslich unterstützt die Filmbranche auch die gesetzli-

parallèle de l'étranger de supports audiovisuels, c'est-à-dire l'importation et la revente de cassettes vidéo et de DVD achetés dans des magasins de détail étrangers. La commercialisation des films de fiction et des documentaires ne peut en effet dépendre d'un seul type d'exploitation. La vente de cassettes vidéo, la projection dans les salles de cinéma, la diffusion à la télévision, etc., même prises séparément, ne permettent généralement pas de couvrir les frais énormes de fabrication d'une production audiovisuelle. En conséquence, les recettes provenant des différents canaux d'exploitation doivent rembourser les frais de fabrication, puis de diffusion, et assurer à terme la rentabilité de l'entreprise. Cette façon de procéder n'est évidemment viable que si les différents types d'exploitation sont harmonisés à l'échelle mondiale. C'est pourquoi il est absolument indispensable que le processus d'exploitation des producteurs soit respecté et qu'il ne soit pas saccagé par des importations parallèles. La proposition de

modification sur les droits d'auteurs contenue dans les dispositions transitoires de la loi sur le cinéma est à ce titre une contribution importante au renforcement culturel et économique du secteur audiovisuel.

Le groupe de travail Cinésuisse «Vision 2002»:

Marco Blaser, Directeur RTSI; Vital Epelbaum, Fürsprecher; Marcel Hoehn, Filmproduzent; Gérard Ruey, Producteur; Christoph Schaub, Filmgestalter; Prof. Peter Tschopp, Conseiller national, Directeur de l'Institut universitaire de hautes études internationales; Lucie Bader Egloff, Présidente, Filmdozentin Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich; Barbara Heuberger, Geschäftsstelle, Geschäftsleiterin VIPER, Luzern.

Enfin, les milieux du cinéma soutiennent également l'introduction de la clause dite «du distributeur unique» dans la loi, impliquant que la première exploitation d'un film soit assurée par la même entreprise

de distribution. Cette disposition figurait jusqu'à présent dans l'ordonnance sur le cinéma et elle a contribué grandement à ce que la Suisse préserve ses propres structures de distribution. Sans cette clause de protection, le secteur de la distribution des films aurait probablement été divisé par régions linguistiques en fonction des nécessités des pays voisins – ce qui aurait abouti à une perte d'autonomie et un clivage de la culture cinématographique entre les régions linguistiques du pays. La branche cinématographique est donc heureuse que cette directive, qui a fait ses preuves, figure dans le projet de loi.

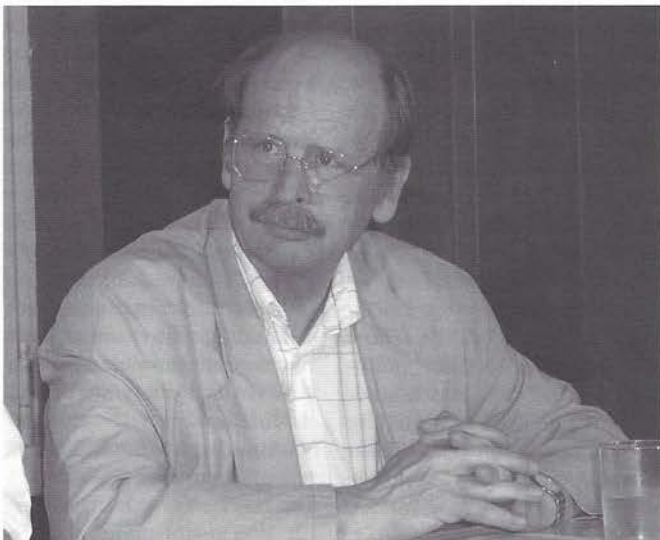
Renseignements:
Cinésuisse «Vision 2002»,
Barbara Heuberger,
Anwandstrasse 34,
8004 Zurich,
tél. 01 241 20 88.

che Verankerung der sogenannten Einverleiherklausel, d.h. der Bestimmung, wonach die Erstauswertung eines Films im Kino für die ganze Schweiz durch den gleichen Verleihbetrieb erfolgen muss. Diese Regelung war bisher in der Filmverordnung festgeschrieben, und sie hat wesent-

lich dazu beigetragen, dass sich in der Schweiz eigenständige Verleihstrukturen erhalten haben. Ohne diese Schutzklausel würde der Filmverleih in der Schweiz mit Sicherheit für jede Sprachregion getrennt aus dem jeweiligen Nachbarland organisiert, was zu einem Verlust von Autonomie und zu ei-

nem völligen Auseinanderdriften der Kinokulturen in den einzelnen Landesteilen führen würde. Die Filmbranche ist daher froh, dass diese bewährte Bestimmung dadurch noch aufgewertet wird, dass sie neu im Gesetz verankert wird.

Peter Tschopp, ehemaliger Präsident der Eidgenössischen Filmkommission und Mitglied der Arbeitsgruppe «Vision 2002», an der Pressekonferenz in Locarno



Auskunft:
«Cinésuisse Vision 2002»
Frau Barbara Heuberger
Anwandstrasse 34
8004 Zürich
Tel. 01/ 241 20 88

Baselbieter Preis für Neue Medien an Renatus Zürcher

Der 42-jährige Basler Konzept- und Videokünstler Renatus Zürcher bekam als «vorbildlicher» Repräsentant der Videokunst den Baselbieter Spartenpreis für Neue Medien (Fr. 15'500.-) 1999 zugesprochen. Er habe sich dank seiner «exemplarischen künstlerischen Arbeit» sehr um diese Kunstsparte und «ihrer spezifischen Kommunikationsmöglichkeiten» verdient gemacht. Der Preis wurde zusammen mit den übrigen Baselbieter Kulturpreisen am 1. September im Park bei den Rheinsalinen durch Regierungsrat Peter Schmid übergeben.



Renatus Zürcher

Prix Action Light aux «Electrons libres»

Dans le cadre des «Léopards de demain» du Festival de Locarno, le premier Prix 1999 du court métrage suisse de la société Action Light, dirigée par Pierre Hegi, et ses partenaires (Avant-Première SA, Cinétec SA, Film Demnächst AG, Magnetix AG, Schwarzfilm AG) a été attribué au film «Les électrons libres», de Frédéric Mermoud. Cette récompense, d'une valeur de 10'000 francs en prestations, sera décernée pour la seconde fois cette année à l'un des 26 courts métrages en lice au Festival Cinéma tout écran.

Euroshorts '99 in Polen

Als Neuling in den Schau Fenstern der Kurzfilmwelt wird das «European Short Film Festival» vom 12. bis 15. November in Warschau stattfinden.

Kontakt: Kasia Mazurek
euroshorts@poczta.onet.pl

Soutenons-nous les bons films?

Rétrospective à Comano de deux années de soutien à la production de téléfilms par la Confédération

«Avons-nous soutenu les bons films?» Telle était la question posée aux membres des deux comités consultatifs et à différents producteurs indépendants et producteurs de télévision à Comano lors d'un colloque organisé début juin par l'Office fédéral de la culture (OFC) et SRG SRR idée suisse. Cette réunion visait à tirer un bilan des deux premières années de promotion de la production de téléfilms par l'OFC. La mission des participants était de faire une analyse critique des mécanismes de soutien, dans le but d'améliorer la future coopération; cette analyse portait aussi bien sur le fond que sur les aspects formels ou techniques de la politique d'encouragement commune.

Au sommaire de la première journée figurait l'analyse des contenus. On proposa aux participants de visionner une série de films co-financés et de

films non co-financés pour en discuter ensuite.

Le deuxième jour, les participants ont tenté de déterminer si les conditions de soutien étaient remplies. Pour ce faire, ils ont passé en revue les aspects techniques de la politique d'encouragement commune: financement, promotion, distribution, public, bref, toutes les étapes que traverse un film depuis sa conception jusqu'à sa projection en passant par sa réalisation. Afin d'animer le débat, Jean Perret du comité consultatif, Paul Riniker et Tiziana Mona de SRG SSR idée suisse et Madeleine Fonjallaz de l'OFC avaient préparé des déclarations.

Espoirs...

En organisant ce colloque, l'OFC espérait que les participants oseraient l'autocritique dans un cercle élargi, partant du principe que la question de savoir si on soutient les bons

films, c'est-à-dire des films de qualité, était, après tout, une question à laquelle les personnes présentes devaient répondre tous les jours.

Le colloque aurait été l'occasion, pour les participants, de déterminer tout d'abord, sur la base des films visionnés, les critères qui auraient permis de définir la notion de «bon film» ou de «film de qualité». On aurait ensuite pu discuter des critères déterminant la décision de soutenir ou non un projet de film. L'analyse des aspects techniques aurait pu se dérouler selon le même schéma. Si l'OFC attendait tant de ce colloque, c'est que le co-financement de projets de téléfilms par l'OFC nécessite une légitimation politique et, par conséquent, qualitative aussi. L'Office était donc curieux de savoir comment les partenaires de l'encouragement aux téléfilms évaluaient leur travail.

...et désillusion

Voilà pour la théorie. Mais que s'est-il passé en réalité? Pour définir la notion de «bon film» ou de «film de qualité», il aurait

fallu, d'une part, pouvoir exposer ses critères d'appréciation et avoir, d'autre part, un «savoir-débattre», les deux facultés présupposant un minimum d'esprit de synthèse. Sinon, la discussion ne peut dépasser le stade de l'échange de reproches mutuels. Le débat à Comano a donc singulièrement manqué de clarté et de niveau. Il y a bien eu quelques rares interventions (préparées), mais on n'a jamais vraiment été au fond du sujet. On a trop souvent cédé à la tentation d'enfoncer un coin entre la Confédération et les gens de la télévision. Un des participants a même remarqué que le «commerce» était l'affaire de la télévision, la «culture» celle de la Confédération. A défaut d'être constructive et pertinente, cette remarque ne peut être qu'ironique.

A Comano, on a surtout ergoté sur des mots. Exemple: pourquoi utiliser le terme de passion en décrivant un projet de film? Qu'entend-on par là? a) la passion de l'auteur pour son sujet ou b) sa passion pour la forme du film ou, encore, c) la

Unterstützen wir die richtigen Filme?

Rückschau auf zwei Jahre Fernsehfilmförderung des Bundes in Comano

«Haben wir die richtigen Filme unterstützt?» Die Ausgangsfrage des gemeinsamen Treffens der beiden Begutachtungsausschüsse mit verschiedenen FernsehproduzentInnen und unabhängigen Produzenten war klar gestellt. Das BAK und die SRG SRR idée suisse luden Anfang Juni zu einer Standortbestimmung nach Comano ein. Anliegen des Treffens war eine gemeinsame Auswertung der ersten beiden Jahre Fernsehfilmförderung durch das BAK; gefragt war die kritische Beurteilung der eigenen Arbeit – mit dem Ziel einer Verbesserung der Zusammenarbeit. Die Auswertung sollte sowohl die inhaltliche wie auch die technisch-formale Seite der gemeinsamen Förderpolitik beinhalten.

Die Evaluation von Inhalten stand auf dem Programmzettel des ersten Tages. Zu die-

sem Zweck wurde den TagungsteilnehmerInnen eine Reihe gemeinsam und nicht gemeinsam finanzierter Filme zur Visionierung angeboten. Daran anschliessend fand eine Diskussionsrunde statt.

«Sind die Förderbedingungen erfüllt?», war die Ausgangsfrage des zweiten Tages, der sich den technischen Fragen der gemeinsamen Förderarbeit zuwandte: Finanzierung, Promotion, Vertrieb, Publikum, kurz, die Gesamtlaufbahn der Filme sollte beleuchtet werden. Zur Ankurbelung der Diskussion waren von Seiten des BA (Jean Perret), des Fernsehens (Paul Riniker, Tiziana Mona) und des BAK (Madeleine Fonjallaz) Statements vorbereitet worden.

Erwartungen...

Von Seiten des BAK erwartete man, dass sich die Tagungs-

teilnehmerInnen der Herausforderung einer Selbstreflexion im erweiterten Kreise stellen würden, zumal man davon ausging – und ausgeht –, dass die Frage, ob man die richtigen, bzw. gute Filme unterstützt habe, zum «daily business» der Eingeladenen gehört.

Im Sinne des geschilderten Tagungsprogramms hätte dies bedeuten können, dass man anhand der visionierten Filme Kriterien inhaltlicher Natur ableitet und dann in einem weiteren Schritt den Begriff «richtige Filme» bzw. «gute Filme» definiert. Derart mit Inhalt gefüllt, liessen sich aus dem Begriff für die Zukunft Entscheidungskriterien ableiten. Dasselbe Prozedere ist aus der Evaluation der technischen Seite denkbar. Hintergrund dieser Erwartungshaltung ist der Gedanke, dass die Co-Finanzierung von TV-Projekten durch das BAK einer politischen – und damit auch einer inhaltlichen – Rechtfertigung bedarf. Im Hinblick darauf war man interessiert zu wissen, wie die jeweils beteiligten Partner ihre Arbeit einschätzen.

...und Wirklichkeit

So weit die Vorstellungen – wie sah die Wirklichkeit aus? Die Beantwortung der Frage nach den «richtigen» bzw. «guten» Filmen bedingt einerseits transparent gemachte Urteilkriterien und andererseits eine Diskussionskultur, die ein genügendes Abstraktionsvermögen voraussetzt. Nur so kann das Niveau der gegenseitigen Schuldzuweisungen vermieden werden. Beides war an den zwei Tagen im Juni noch zu wenig auszumachen. Bis auf ein paar wenige (vorbereitete) Voten fand keine vertiefte Analyse statt. Zu oft erlag man der Versuchung, einen Keil zwischen die Anliegen des Bundes und jenen der Fernsehschaffenden zu treiben: Die Feststellung eines Teilnehmers, dass das Fernsehen für den «Kommerz» zuständig sei, der Bund für die «Kultur», kann nur ironisch gemeint sein, konstruktiv und zeitgemäss ist sie jedenfalls nicht.

Unschärfe Begrifflichkeiten prägen über weite Strecken das Gesicht der Diskussion: Was meint man beispiels-

passion du producteur de télévision pour le sujet ou d) sa passion pour la forme du film ou, enfin, e) la passion du producteur pour l'auteur? Pour jouer les provocateurs, on pourrait même se demander si les termes «passion» et «obsession» ne semblent pas excessifs par rapport à ce que l'on juge.

Il a également été question des affaires courantes, avancées comme argument pour excuser le peu de temps que l'on consacre à l'évaluation des films réalisés. On pourrait rétorquer que l'on manque toujours de temps et que ne pas prendre le temps est un signe évident de désintérêt. Toutes les parties impliquées dans la réalisation et l'exploitation d'un film peuvent apprendre quelque chose d'une critique fondée.

On remarque donc une fois de plus que la branche se compose d'individualistes – ce qui n'explique pas a priori le manque d'esprit de synthèse. Pourquoi donc les représentants d'une branche qui a pour vocation, par son travail, d'élargir l'horizon d'un large public ne

voient-ils pas au-delà de leurs propres intérêts? Est-ce par paresse? Par pur désintérêt pour la nation (cinématographique)?

Porter son regard plus loin...

L'échec du colloque de Comano soulève quelques questions. Les prémisses du colloque étaient-elles erronées? Aucun des participants ne s'était-il posé la question de savoir si on avait soutenu les «bons» ou les «mauvais» films? Les producteurs sont-ils eux aussi les victimes du préjugé selon lequel le cinéma suisse ne peut pas faire mieux? Les participants étaient-ils dépassés par la question posée? Aurait-il fallu expliquer d'abord com-

ment évaluer un film? Comment faire pour dépasser les attitudes nombrilistes? Que faire pour élever le niveau de la discussion?

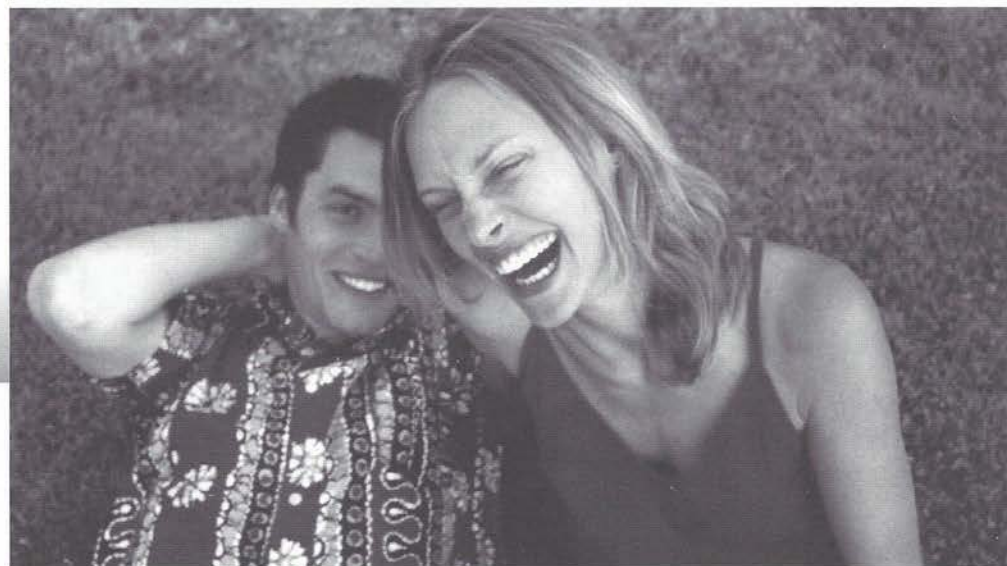
...mais dans quelle direction?

Le colloque aura tout de même permis aux producteurs de télévision de rencontrer les membres de ce «fameux» conseil consultatif, puisque d'aucuns ne connaissaient même pas l'existence de cette commission et encore moins son travail.

Le colloque de Comano aura été une tentative, la première étape sur une voie qu'il faudra continuer d'explorer dans les différents domaines de la branche. À l'avenir, l'ana-

lyse des instruments de soutien gagnera en importance. En effet, si l'on veut répondre à la demande et aux attentes du public, il faudra impérativement se soumettre à une autocritique. L'OFC devra donc réfléchir très sérieusement à ce qui constitue une «plus-value culturelle» et trouver les moyens d'approfondir l'analyse et d'enrichir le débat. Il s'agit après tout d'améliorer la qualité des projets soutenus et, en fin de compte, de rendre le cinéma suisse plus compétitif. Le grand bond en avant ne peut être que quantitatif, il devra aussi être qualitatif.

Franziska Trefzer et Marc Wehrli



«Pas de café, pas de télé, pas de sexe» de Romed Wyder

weise mit «Passion» im Zusammenhang mit einem Filmprojekt? Meint man damit a₁) die Leidenschaft der AutorInnen zu ihrem Thema oder a₂) zur Machart ihres Filmes oder meint man b₁) jene der RedaktorInnen zum Thema bzw. b₂) jene der RedaktorInnen zur Machart des Filmes oder meint man gar c) jene der RedaktorInnen zu den AutorInnen? Ketzerisch kann man gar nachfragen, ob angesichts des Produzierten Begriffe wie «Passion» oder «Obsession» nicht etwas zu leichtfertig gebraucht werden.

Im Zusammenhang mit dem «courant normal» wurde festgestellt, dass selten Zeit für die Analyse von fertiggestellten Produkten bliebe. Dazu wäre wohl anzumerken, dass der «courant normal» nie Zeit bietet. Sie sich nicht zu nehmen, bedeutet eine Gleichgültigkeit der geleisteten Arbeit gegenüber. Ein qualifiziertes Echo auf einen fertiggestellten Film und dessen Auswertung nützt allen Seiten.

Aufgefallen ist schliesslich einmal mehr, dass sich die

Branche aus EinzelkämpferInnen zusammensetzt – dass dies ein Mangel an Abstraktionsvermögen mit sich bringt, ist jedoch kein *a priori*. Deshalb nur fällt es VertreterInnen einer Branche, welche durch ihre Arbeit einem grossen Publikum den Blick auf die Welt ermöglicht, so schwer, über den Gartenzaun der eigenen Interessen hinauszublicken? Ist es Bequemlichkeit? Oder schieres Desinteresse an der Lage der (Film-)Nation?

Öffnung des Blicks...

Angesichts der unerfüllten Erwartungen drängen sich ein paar Fragen auf: Ging man von falschen Prämissen aus? War allen TeilnehmerInnen implizit klar, dass man die «richtigen» bzw. die «falschen» Filme unterstützt hatte? Sitzen die Produktionsverantwortlichen

womöglich selber dem Vorurteil auf, dass der Schweizer Film nicht mehr zu leisten vermag? Oder waren die TeilnehmerInnen von der Fragestellung überfordert? Müsste man vorgängig erörtern, wie man einen Film beurteilt? Wie kann man den Blick ausweiten? Wie erreicht man ein höheres Diskussionsniveau?

...in welche Richtung?

Immerhin: Als kleiner Erfolg kann verbucht werden, dass sich TV-ProduzentInnen und Mitglieder des «ominösen» BA kennenlernen konnten: Gibt es doch FernsehproduzentInnen, die bisher weder den BA noch seine Arbeit gekannt haben.

Die Diskussionsveranstaltung in Comano war ein Anfang, ein erster Schritt in eine Richtung, die innerhalb der einzelnen Bereiche der Bran-

che weiter ausgekundschaftet werden muss. Der Evaluation unserer Förderinstrumente wird in Zukunft grösseres Gewicht zukommen. Will man nicht am Publikum vorbeiproduzieren, tut eine selbstkritische Analyse Not. In diesem Sinne wird sich das BAK präzisieren überlegen müssen, wie ein «Kultureller Mehrwert» zu definieren wäre und nach Wegen suchen, wie die Analyse vertieft und die Diskussion verbessert werden kann. Schliesslich geht es um eine Qualitätssteigerung der geförderten Projekte; und letztlich darum, den Schweizer Film *im Gesamten* wettbewerbsfähiger zu machen: Der anvisierte Quantensprung ist ja nicht nur quantitativ gemeint.

Franziska Trefzer und Marc Wehrli

Le multiplexe, avenir du cinéma en Suisse?

La vie n'est pas en noir et blanc. Elle offre toute une palette de nuances. De même, l'Association cinématographique suisse (ACS) ne s'oppose pas catégoriquement aux nouveaux multiplexes. Le cinéma a cent ans et si l'on souhaite qu'il nous ravisse pendant un siècle encore, il doit suivre l'évolution de notre société. Dans le «mini-», «multi-» ou «méga-plex» réside une telle adaptation. En un lieu et avec une taille appropriés, il a sa raison d'être.

Le multiplexe présente des avantages pour le client. C'est une grande surface vendant des produits immatériels. Avec d'autres divertissements, il propose des films en exclusivité et en *multipack*. Il affiche un *design* correspondant aux exigences du consommateur de loisirs moderne, offre du *fun* au grand public. En termes de marketing, il est, davantage qu'un ensemble de salles, une plus-value au sens strict du terme.

Le multiplexe en impose par sa dimension, ses vastes halls, ses écrans énormes, ses fauteuils confortables, par la largeur des espaces ménagés entre ses travées, par l'extraordinaire technique de projec-

tion et l'abondance des offres annexes. Il invite à la flânerie et procure une sensation inédite de délasserment. Que demander de plus? Le multiplexe est (presque) le paradis sur Terre.

Il y a cependant une ombre au tableau: son gigantisme même est problématique. Avant de se lancer dans l'implantation d'un tel complexe, il convient de se demander si la population est prête à l'accepter et si elle le peut; il faut donc rechercher les moyens d'éviter les problèmes ou, quand ce n'est pas possible, d'en atténuer les inconvénients.

Le multiplexe, temple à la gloire de la consommation, implique une énorme structure économique. Tout y vise l'effi-

cacité et le gain optimaux. En dépit des avantages découlant d'une exploitation rationnelle de l'entreprise, les frais sont importants et il faut faire du chiffre. La règle veut que chaque place doit être vendue 300 fois par an pour que l'opération soit rentable. Ce qui se traduit par l'accueil d'un très grand nombre de spectateurs, plusieurs centaines de milliers par an, et c'est justement là où le bât blesse.

L'exiguïté des centres-villes, le manque de places de parking et les restrictions imposées à la construction n'y facilitent

Hanspeter M. Sigg



guère, le plus souvent, l'implantation d'un multiplexe. Quand celui-ci s'installe à la périphérie des villes ou dans des espaces verts, les spectateurs se déplacent; les cinémas et autres lieux de loisirs des centres sont dès lors désertés. Des expériences à l'étranger mentionnent des pertes allant de 50 à 80% pour les cinémas traditionnels. Dans la plupart des cas, cet état de fait a abouti à la fermeture des salles concernées. Les centres-villes perdent ainsi une partie de leur qualité de vie urbaine; à certaines heures, ils sont même désertés. Celles et ceux qui apprécient les villes vivantes seraient donc bien inspirés de renoncer aux multiplexes situés à leur périphérie. Ils peuvent en revanche être implantés au centre des villes et, en fonction du contexte, diminuer de taille. Il serait du coup nécessaire de prévoir les places de parking indispensables pour l'accueil des visiteurs venant de loin: tel n'est malheureusement pas le cas aujourd'hui.

Le coût d'un multiplexe est tel qu'il amène à privilégier les

Liegt die Schweizerische Kinofutur im Multiplex?

Das Leben besteht nicht nur aus Schwarz und Weiss, sondern aus nuancierten Abstufungen dazwischen. So ist der Schweizerische Kinoverband auch nicht grundsätzlich gegen die neue Kinoform des Multiplexes. Das Kino ist 100-jährig; soll es weitere 100 Jahre Spass machen, soll, muss es sich wandeln, muss es sich der Entwicklung unserer Gesellschaft anpassen. Das Mini-, Multi- oder Megaplex ist eine solche Anpassung. Am richtigen Ort und in der richtigen Grösse hat es seine Berechtigung.

Denn das Multiplex bringt dem Besucher Vorteile. Es ist ein Warenhaus für das immaterielle Angebot. Es bietet den aktuellen Kinofilm im Multipack und weiteren «Freizeitplausch» dazu. Es gibt sich perfekt auf ein modernes Freizeitgefühl «gestylt», bietet «Fun» für die Massen. Nach Marketingkategorien ist es neben Kino, das es auch ist, «added value» in Höchstform.

Das Multiplex imponiert durch seine Grösse, durch weiträumige Foyers, über grosse Leinwände, Beinfreiheit, bequeme Fauteuils, überragende Kinotechnik und das verlockende Angebot rund her-

um. Es lädt ein zum Flanieren, vermittelt ein neuartiges Freizeitgefühl. Was kannst Du Dir mehr wünschen? Das Multiplex ist (fast) der Himmel auf Erden.

Wo viel Licht ist, gibt es auch Schatten – das Multiplex schafft gerade durch seine Dimension Probleme. Ob unsere Gesellschaft diese in Kauf nehmen will und kann, muss man sich vor der Plex-Ansiedlung fragen; auch nach Möglichkeiten suchen, solche zu vermeiden oder, wo das nicht möglich ist, die Nachteile zu lindern.

Als Konsumtempel ist das Multiplex ein gigantisches Wirtschaftsgebilde. Alles wird

auf höchste Effizienz und Gewinnerzielung getrimmt. Die Kosten sind (trotz den betrieblichen Rationalisierungsvorteilen) hoch, der Umsatz muss stimmen. Pro Sitzplatz und Jahr, so die Regel, braucht es zur Rentabilität gegen 300 Besucher. Das sind hohe Besucherzahlen, viele Hunderttausende jedes Jahr, und genau das schafft die Probleme.

Die Enge der Innenstädte, der Mangel an Parkraum und die Schranken des Baurechtes erschweren meist eine Multiplex-Ansiedlung im Zentrum. Weicht dieses darum an den Stadtrand aus oder auf die sprichwörtliche «grüne Wiese», und folgen ihm die Kinobesucher dorthin, dann nimmt es den Innenstadt-Kinos und den übrigen Freizeitangeboten die Besucher weg. Ausländische Erfahrungen sprechen von Einbussen der traditionellen Kinos von 50-80%. Das führte meistens zur Schliessung von betroffenen Kinos in der Innenstadt. Diese verliert damit einen Teil ihrer urbanen Qualität; zu gewissen Tageszeiten droht ihr gar die Verödung. Wer

lebendige Städte schätzt, muss auf Multiplexe am Stadtrand verzichten. Wenn schon, gehören sie – allenfalls mit beschränkter Grösse – ins Zentrum. (Dort wären aber zugleich die nötigen Parkräume bereitzustellen, um die von auswärts kommenden Besucher zu empfangen, was derzeit leider nicht der Fall ist.)

Die Kostenstruktur im Multiplex verleitet zur einseitigen Bevorzugung kommerzieller gegenüber kultureller Werte: Anstelle des cineastisch wertvollen Films wird der kommerziell erfolgreiche programmiert, statt des Originals die nachsynchronisierte Fassung. Das nivelliert das Kinoprogramm und, durch Gewöhnung, den Geschmack der Besucher. Dass es neben dem Multiplex noch Nischen für cineastische Kultur geben kann, ist zwar zu hoffen, aber keineswegs sicher. Gross ist darum die Gefahr eines fühlbaren Verlustes an Vielfalt und an Auswahlfreiheit. Das wiegt schwer angesichts der anerkanntermaassen reichen Filmkultur unseres Landes.

critères commerciaux au détriment des valeurs culturelles: au lieu d'un film d'auteur, on programmera le succès du jour, la version doublée au lieu de l'originale. Il en résulte un nivellement de la programmation et, l'habitude aidant, des préférences du spectateur. Dès lors, on ne peut qu'espérer voir subsister, à côté du multiplexe, des lieux dédiés à la culture cinématographique, mais rien n'est moins sûr. Le danger d'une perte sensible de la diversité de l'offre et de la liberté de choix est donc à redouter. Compte tenu de la richesse notoire de notre culture cinématographique, ce risque n'est pas négligeable.

A l'étranger, le multiplexe n'a contribué que dans une mesure insignifiante à accroître le nombre de spectateurs (de 3 à 5%). Rien ne laisse penser qu'il en sera autrement dans notre pays, au contraire. Nous sommes en droit de penser que le marché suisse est d'ores et déjà largement saturé. Depuis bientôt quinze ans, le nombre de spectateurs oscille entre 14 et 16 millions par an.

Im Ausland liessen sich durch das Multiplex neue Besucher nur in unbedeutendem Masse (3-5%) gewinnen. Nichts spricht dafür, dass es sich bei uns anders verhält, im Gegenteil. Wir haben Grund zur Annahme, dass der Schweizerische Kinomarkt bereits weitgehend gesättigt ist. Seit bald 15 Jahren pendeln die Besucherzahlen hier zwischen 14 und 16 Mio. pro Jahr. Weder die Erhöhung der Zahl der Leinwände um über 25% noch hohe Investitionen in Saalrenovationen, Kinotechnik etc. erhöhten die Kinofrequenzen spürbar und nachhaltig.

Ein Mass für die Marktsättigung ist die Kinobesuchshäufigkeit pro Einwohner und Jahr. Dieser Quotient ist ein einfach anwendbares und plausibles Mass. Mit einem Wert von 2,3 weist er der Schweiz international einen Spitzenplatz zu. Der Wert verändert sich über die Jahre nur geringfügig. In seinen (leichten) Schwankungen widerspiegelt er die bessere oder schlechtere Marktversorgung, in seiner Höhe die Marktentwicklung.

Ni l'accroissement du nombre d'écrans – de plus de 25% – ni les investissements consentis pour la rénovation de salles et la modernisation des techniques de projection, etc., n'ont sensiblement et durablement influé sur la fréquentation des salles.

Un indice fiable de la saturation du marché est la fréquentation par habitant et par an, un quotient simple à calculer et plausible. Avec une moyenne de 2,3, il place la Suisse en tête des statistiques internationales et ces données ne varient guère d'une année à l'autre. Ses (légères) fluctuations ne sont que le reflet de la

qualité de l'approvisionnement, de ses hausses ou du développement du marché.

Peu nombreux sont les pays qui enregistrent une fréquentation des salles de cinéma plus importante que celle de la Suisse. Souvent, elle l'est moins. En Autriche ou en Allemagne, par exemple, généralement citées à titre de comparaison, le quotient s'est accru – peut-être à la faveur de la vague des multiplexes – respectivement de 1,2 à 1,5, et de 1,5 à 1,8. La fréquentation, donc le nombre de spectateurs, a augmenté de 25%, mais elle reste bien en deçà de ce que nous connaissons chez nous. Dans

ces pays, le potentiel de croissance n'est pas atteint et des nouveaux clients peuvent être gagnés. En Suisse, on parle de succès quand le nombre de spectateurs reste constant. Et la tâche n'est pas aisée quand on sait que les études démographiques pronostiquent un recul relatif de 10% du nombre d'adolescents, qui représentent la force vive du public des cinémas.

Le Suisse moyen – du point de vue des statistiques – va au cinéma 2,3 fois par an. Dans les régions rurales, on constate des valeurs moins importantes (autour de 1,5); dans les régions urbaines, elles sont plus



«Ein Zufall im Paradies» von Matthias von Gunten

Nur wenige Länder haben eine höhere Kinobesuchshäufigkeit als die Schweiz. Bei vielen ist sie tiefer – in Österreich z. B. oder in Deutschland, die häufig als Vergleich dienen, hat sich der Quotient – vielleicht beschleunigt durch die Multiplex-Welle – langsam von 1,2 auf 1,5 erhöht bzw. von 1,5 auf 1,8. Die Besuchshäufigkeit (und damit die Besucherzahl) erhöhte sich um rund 25%, ist aber immer noch viel tiefer als bei uns. Dort gibt es noch Wachstumspotenz, dort lassen sich noch zusätzliche Besucher gewinnen. Bei uns ist es schon ein Erfolg, wenn es gelingt, die Besucher dem Kino zu erhalten. Das ist angesichts der demographischen Entwicklung, die eine relative Abnahme der Jugendlichen, den häufigen Kinogängern, um über 10% für die Zukunft in Aussicht stellt, eine grosse Aufgabe.

Der statistische Durchschnittsschweizer geht 2,3 mal jährlich ins Kino. Ländliche Gebiete haben tiefere Werte (um 1,5), städtische Gebiete höhere. Die Universitätsstadt Heidelberg erreicht den Wert von 5,2, deutsche Millionenmetropolen den von 3,5. Für die Agglomeration Zürich ermittelten wir 3,8, für den Kinoplatz Zürich knapp 4,0. Etwas tiefer liegt er in den andern Schweizer Städten, wohl eine Folge des ländlicher geprägten Umfeldes.

Die Erwartung, die Zahl der Schweizer Kinobesucher auf 20 Mio. zu steigern, halten wir für utopisch. Auch mit Multiplexen kann unser Land insgesamt seine Kinobesuchshäufigkeit nie auf Grossstadtniveau (rund 2,9) heben. Wegen dem Verdrängungseffekt der Multiplexe könnte der Wert inskünftig sogar sinken!

Der Schweizer Markt liesse sich theoretisch mit 20-25 Multiplexen restlos abdecken. Die überwiegende Mehrzahl unserer traditionellen Kinos hätte dann aber keine Existenzgrundlage mehr. Zugleich verlöre unser Land viel idealistischen Einsatz für die Filmkultur und viel Liebe zur professionell perfekten Vorführung des Kunstwerkes Film.

Weit über dem Durchschnitt liegt hier das Verhältnis zwischen Leinwänden und Einwohnern. In Österreich sind es 22'000, in Deutschland 20'000, die sich eine Leinwand teilen müssen, bei uns rund 14'000. Die Leinwanddichte ist ein gutes Mass der Angebotsvielfalt. Sie lässt sich nicht aufrechterhalten, wenn neue Multiplex-Ansiedlungen die Besucher abziehen. Kommt es zum Kinosterben, verlieren wir auch cineastische Vielfalt.

élevées. La ville universitaire d'Heidelberg atteint la valeur de 5,2; des métropoles allemandes comptant plus d'un million d'habitants de 3,5. Pour l'agglomération de Zurich, les sondages indiquent le chiffre de 3,8 et de 4 pour la ville intramuros. Les valeurs sont plus basses pour d'autres villes suisses, conséquence, sans doute, d'un environnement plus rural.

En Suisse, nous tenons pour utopique l'idée de vouloir augmenter le nombre de spectateurs à 20 millions. Même avec des multiplexes, notre pays dans son ensemble ne saurait atteindre un niveau de fréquentation comparable à celui d'une grande ville (2,9). Sous l'effet de la concurrence imposée par les multiplexes, la valeur pourrait même baisser à l'avenir!

Les besoins du marché suisse se verraient en effet entièrement satisfaits avec 20 à 25 multiplexes, mais cela au prix de la ruine de la très grande majorité de nos cinémas traditionnels. Et beaucoup d'efforts idéalistes pour la culture ciné-

matographique, beaucoup de dévouement pour une présentation parfaitement professionnelle de l'œuvre d'art qu'est le film viendraient alors à manquer dans notre pays.

Le nombre proportionnel d'écrans par habitant est ici bien supérieur à la moyenne. En Autriche, on en compte 22'000, en Allemagne 20'000, chez nous, autour de 14'000. Ce chiffre est un bon indicateur de la diversité de l'offre, mais celle-ci ne sera plus assurée si de nouvelles implantations de multiplexes devaient stimuler davantage encore la concentration du public. La diminution des salles ne peut que se traduire par le déclin de la variété des films à l'affiche.

L'ACS ne saurait prétendre s'investir pour la culture et la diversité de l'offre cinématographique si elle n'attirait pas l'attention sur le fait qu'elles sont en danger. La nouvelle législation nous met en ce sens au pied du mur: elle décide de l'avenir du paysage cinématographique en Suisse.

L'inconvénient premier des multiplexes est d'ordre envi-

ronnemental. Situés à la périphérie des villes, ils sont généralement mal desservis par les transports en commun. Par conséquent, un grand nombre de spectateurs s'y rendent en voiture (80 à 90%), tandis que le pourcentage des automobilistes de la clientèle des cinémas de quartier est de 50%. La circulation automobile générée par le multiplexe est, dans tous les cas, très importante.

L'exemple suivant émet l'hypothèse d'un seuil de rentabilité, autrement dit d'un chiffre d'affaire minimal (dans les faits, il sera probablement à revoir à la hausse): à Dietlikon (ZH), Village Road Show ouvre 16 salles comptant 3'400 places; l'ensemble est rentable à partir de 1,02 million de spectateurs. A titre de comparaison, les 52 cinémas traditionnels de la ville de Zurich ont totalisé, en 1998, 3,08 millions de spectateurs! Si 80 % de ces 1,02 million de spectateurs sont des automobilistes et que chaque voiture transporte en moyenne 1,9 personnes – là encore, il s'agit d'un chiffre résultant d'observations récentes –, cela

se traduit par une circulation de 420'000 véhicules à l'aller et au retour. Le multiplexe provoque donc 840'000 trajets. En admettant une durée moyenne du trajet de 30 minutes, soit 30 kilomètres, 25 millions de kilomètres environ sont parcourus par les visiteurs du multiplexe de Dietlikon!

En faisant abstraction de la consommation d'essence, des émanations de CO₂ et en ne prenant en compte que le trafic perceptible, le volume moyen quotidien (d'environ 1'200) n'est pas décisif. Ce sont les pics qui donnent la mesure. Ces derniers sont conditionnés par la répartition inégale des visiteurs selon les films projetés, le temps qu'il fait ou encore l'offre de spectacles concurrente, et ils s'accroissent au début et à la fin des séances. L'expérience montre, et c'est une donnée de base pour une estimation, que le semestre estival voit affluer 33 à 50% du public, le semestre d'hiver 50 à 67%. La répartition diffère également, et de manière notable comme on sait, selon les jours de la semaine. En semaine (lundi à

Der SKV kann sich nicht für Kinokultur und Angebotsvielfalt einsetzen und bei ihrer manifesten Gefährdung schweigen. Das neue Filmgesetz ist in diesem Sinne eine Weggebekung: Es entscheidet über die zukünftige Kinostruktur in der Schweiz.

Am schwersten wiegt die mangelnde Umweltverträglichkeit der Multiplexe. Am Stadtrand sind sie durch öffentliche Verkehrsmittel meist schlecht erschlossen. Entsprechend gross ist die Zahl ihrer

automobilen Besucher. Rechnet man bei Kinos in der Innenstadt mit ca. 50%, steigt dort der Anteil auf 80-90%. Der Verkehr, den das Multiplex schafft, ist in jedem Fall hoch.

Im folgenden Beispiel gehen wir von der Rentabilitätsschwelle aus, also betrieblichen Tiefstwerten. Die wahrscheinlichen Zahlen liegen höher. Eröffnet Village Road Show in Dietlikon (ZH) 16 Kinosäle mit 3400 Plätzen, so wird die Rentabilität bei 1,02 Mio. Besuchern erreicht. (Zum Vergleich:

die 52 traditionellen Zürcher Kinos totalisierten 1998 zusammen 3,08 Mio.)

Sind von diesen 1,02 Mio. Besuchern 80% automobil und ist jedes Auto im Schnitt mit 1,9 Personen besetzt (auch das ein Erfahrungswert aus jüngster Zeit), so rechnet sich ein Verkehrsaufkommen von 420'000 Autos, einmal hin, einmal zurück. Das Multiplex generiert also 840'000 Autofahrten. Gehen wir von einem akzeptierten Anmarsch- bzw. Anfahrtsweg von 30 Minuten aus, so sind dies ca. 30 km pro Weg. Die Fahrleistung der Multiplex-Besucher ist für Dietlikon in der Grössenordnung von jährlich 25 Mio. Kilometern anzusehen!

Interessieren uns weniger Benzinverbrauch und CO₂-Ausstoss, sondern der Verkehr, den man sieht und spürt, so können wir uns mit dem durchschnittlichen Tagesaufkommen (hier rund 1'200) nicht zufrieden geben. Entscheidend sind die Verkehrsspitzen. Sie entstehen durch die unregelmässige Verteilung der Besucher je nach Filmangebot,

Wetter und Konkurrenzveranstaltungen und werden durch die festen Anfangs- und Schlusszeiten noch akzentuiert. Als Grundlage für eine Schätzung diene die Erfahrung, dass das Sommerhalbjahr 33-50% der Besucher bringt, das Winterhalbjahr 50-67%. Zu unterscheiden ist nach Wochentagen. Hier gibt es bekanntlich grosse Unterschiede. In der Vorwoche (Mo-Do) sind es pro Tag rund 8% der Wochenbesucher, am Wochenende rund 68% (Freitag ca. 15%, Samstag ca. 33%, Sonntag ca. 20%). Daraus lässt sich für einen durchschnittlichen Vorwochentag im Sommer ein Verkehrsaufkommen von 265-400 Autos erwarten, an einem Samstag im Winter aber von 1'300-1'800. Da aber 60% für die Hauptvorstellung am Abend zufahren, ist zwischen 19.30 und 20.30 Uhr eine Spitzenbelastung von gegen 1'400 Autos zu erwarten, ebenso viele an jedem Vorstellungswechsel bei zu über 60% besuchten Sälen (was die Betreiber ja erwarten und anstreben) Verkehrsströme dieser Grösse

«Die Zeit mit Kathrin» von Urs Graf



jeudi), on compte 8% de spectateurs, le week-end 68% (15% le vendredi, 33% le samedi et 20% le dimanche). Il en résulte une circulation moyenne de 265 à 400 voitures un jour ouvrable d'été, et de 1'300 à 1'800 un samedi d'hiver. Or, puisque 60% des spectateurs affluent pour la séance du soir, le trafic maximal ainsi induit est de 1'400 véhicules entre 19 h 30 et 20 h 30, et autant à chaque début de séance dans des salles fréquentées à 60% (chiffre qui correspond aux attentes et visées des exploitants).

Une telle densité de la circulation est particulièrement intense pour nos autoroutes et leurs voies d'entrée ou de sortie. Elle crée de sérieux encombrements autour du complexe de cinémas et des parkings. A ce propos se pose d'ailleurs un autre problème: il est prévu d'aménager 600 places de parking à Dietlikon, alors qu'il en faudrait 1'800. Où vont dès lors se garer tous ces visiteurs?

La position de l'ACS concernant le multiplexe est donc claire. Dans la mesure où

l'implantation d'un tel ensemble n'entraîne pas une concentration massive de l'offre d'écrans, de places, qu'elle n'engendre pas un *overscreening* local et si, en outre, les problèmes liés à l'environnement peuvent être résolus, il n'y a aucune raison de s'y opposer. Dans le cas contraire, il convient de renoncer à une telle implantation ou de réduire la dimension du complexe en fonction des conditions sociales et culturelles.

Nous concluons en citant un avertissement venant de Wuppertal, où l'on observe et analyse depuis longtemps déjà l'évolution des multiplexes en Allemagne: «La sauvegarde d'une multitude d'entreprises



«Der Meienberg» de Tobias Wyss

compétitives de taille moyenne serait de notre intérêt à tous, cela pour plusieurs raisons. Elle empêcherait la naissance de structures qui freinent le jeu de la libre concurrence en concentrant l'offre et la demande (...). Une moyenne entreprise en bonne santé garantirait par ailleurs à long terme une plus

grande diversité et, par là, contribuerait mieux au développement (...) de la culture cinématographique européenne.»

Dr Hanspeter M. Sigg, ancien président de l'Association cinématographique suisse

fallen selbst auf unseren Autobahnen und ihren Abfahrten bzw. Zubringer ins Gewicht. Sie führen zu grossen Problemen beim Zufahrts- und Suchverkehr zum Kinocenter und zum Autoabstellplatz. Hier orten wir ein weiteres Problem, wenn in Dietlikon nur 600

Parkplätze erstellt werden. Wie gesagt wären gegen 1800 nötig. Wo werden denn alle diese Besucher parkieren?

Die Haltung des Schweizerischen Kinoverbandes SKV zum Multiplex ist damit klar. Wird durch die Ansiedlung von Multiplexen das lokale Lein-

wand- und Sitzplatzangebot nicht massiv erhöht und kommt es lokal nicht zum «Overscreening», lassen sich ferner die Umweltprobleme lösen, ist gegen eine Ansiedlung nichts einzuwenden. Andernfalls ist auf das Multiplex zu verzichten oder seine Grösse auf

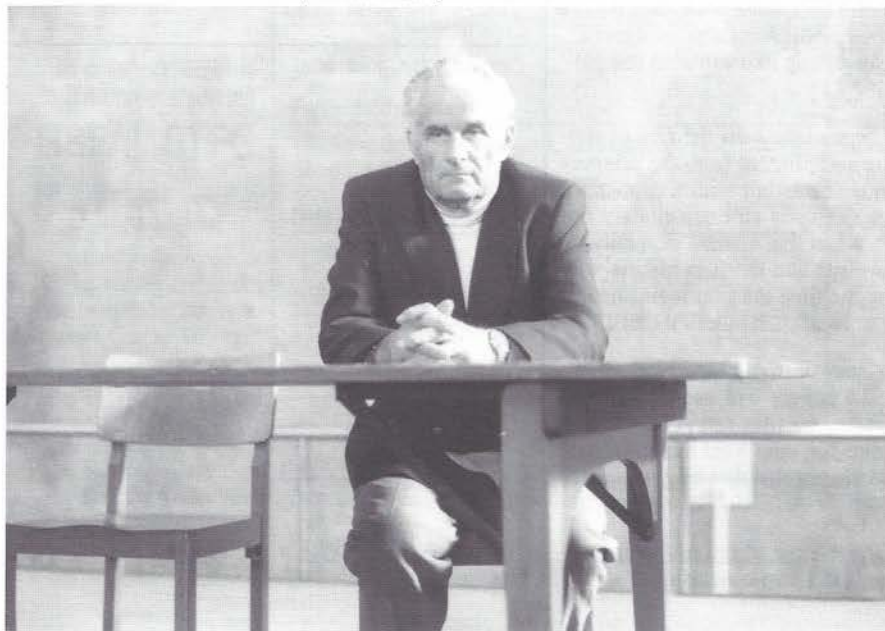
ein sozial- und kulturverträgliches Mass zu reduzieren.

Wir zitieren zum Schluss eine Ermahnung aus Wuppertal, wo die Entwicklung der Multiplex-Kinos in Deutschland schon länger und intensiv beobachtet und analysiert wurde. Ihre Schlussfolgerung lautet:

«Der Erhalt einer Vielzahl leistungsfähiger, mittelständischer Unternehmungen läge ans mehreren Gründen im allgemeinen Interesse. Er würde der Entstehung wettbewerbsfeindlicher Marktstrukturen mit einer starken Bündelung von Angebots- und Nachfragemacht [...] entgegenwirken. Eine gesunde mittelständische Struktur würde darüber hinaus auf Dauer mehr Vielfalt sichern und dadurch eine Förderung der [...] europäischen Filmkultur besser gewährleisten.»

Dr. Hanspeter M. Sigg, ehem. Präsident SKV

«Meier 19» von Erich Schmid (in Produktion)



WHAT HAPPENED TO MY NOVEL ?

GILBERT ADAIR'S
LOVE AND DEATH ON LONG ISLAND
AS FILMED
BY RICHARD KWIETNIOWSKI

The deadline for
registration is
15th October 1999,
not November,
as indicated in our
last programme

For further information
and registration forms
please call

Pour tout renseignement
complémentaire
ainsi que pour les
talons d'inscription,
veuillez vous adresser à

Für weitere Auskünfte
und Anmeldetalons
wenden Sie sich bitte an

FOCAL

2, rue du Maupas
CH - 1004 Lausanne

Tel. 00 41 21 - 312 68 17
Fax 00 41 21 - 323 59 45
info@focal.ch
www.focal.ch

Focusing on a real film version of a real work of literature, we will explore the whys and wherefores of filming prose. When does it make sense to adapt a book, and when does this only produce a superfluous duplication? What aspects of literature remain unique to that medium, and when does it take a film to produce an expansion of the text?

In particular, the issues which will be addressed are:

- To what extent is it possible for an author to write a book without considering a possible film adaptation from the very start?
- What has to be left out in a film version, even the best possible attempt, when a book is adapted?
- What are the essential and unavoidable differences between the immediate and long-term effects on the reader or audience of a film and a book; that is, when do they compete with each other, as it were, and when is there something like a mutual complementary effect?

Thus an attempt will be made to view the area of conflict between literature and film not from the perspective of generalised judgements but with a contemporary, concrete approach. This is an extraordinary opportunity in view of the fact that there is generally no love lost between novelists and the film-makers who adapt their works - by the time the film is finished, if not before, they tend to be at each other's throats.

Gilbert Adair, who was initially sceptical about Richard Kwietniowski's project and even today still maintains a distance from the film version, is still on good terms with the director, who went to a great deal of trouble to persuade the novelist that his project was a worthy one.

What's more, they are prepared to discuss their positions, and each comes to his own conclusions.

Speakers

Gilbert Adair

Novelist, film historian and film critic. His books have lately been translated into all major languages. His film column in "The Independent" contains some of the most biting criticism of film ever published. His latest novel *A Closed Book* will be published in autumn 1999 simultaneously in English and German.

Richard Kwietniowski

A young film-maker who has created a surprising first work with *Love and Death on Long Island*.

Marcel Gisler

Swiss filmmaker, living in Berlin (last movie: *F. est un salaud*)

Thomas Schlachter

Official translator of Gilbert Adair's writings into German

Participants

Up to 25 (budding) professionals from the worlds of criticism, the media, film studies, literary criticism and academic institutions.

Dates and Venue

19th and 20th November 1999 in Fribourg

Deadline for registration

15th October 1999

Fees

reduced price: Fr. 250.-*
full price: Fr. 750.-

Language

English, translations from German and French

Organisation

Pierre Lachat, journalist and lecturer

(Gilbert Adair's novel was published in German by Epoca-Verlag: *Liebestod auf Long Island*)

La rencontre avec Nag Ansoerge se focalisera sur le travail mené avec sa femme, Gisèle, dans le domaine de l'animation de poudre.

Die Begegnung konzentriert sich auf das gemeinsame Werk von Nag Ansoerge und seiner Frau Gisèle im Bereich der Pulveranimation.

CONVERSATION ANIMÉE
HISTORIQUE ET APPROCHE DE LA TECHNIQUE DE
L'ANIMATION DE POUVRE

ANIMIERTES GESPRÄCH
GESCHICHTE UND TECHNIK DER PULVERANIMATION

NAG ANSORGE

EXPRESS

en collaboration avec
in Zusammenarbeit mit
GSFA / STFG

dans le cadre de la
rétrospective de
l'ensemble des oeuvres
de Nag et Gisèle Ansoerge
à Zurich
du 9 au 30 octobre 1999

im Rahmen der
Retrospektive des
Gesamtwerks von
Nag und Gisèle Ansoerge
in Zürich,
9 bis 30. Oktober 1999

Dès 1967 Nag et Gisèle Ansoerge ont réalisé, avec la technique cinématographique de l'animation de poudre, plusieurs films. Films connus, films primés et distingués ici comme sur le plan international, ils méritent un gros plan sur chaque grain de sable... ou presque! Comment, à partir d'un art éphémère et imprévisible, faire un film? Les possibilités offertes par cette technique, comme ses limites, seront abordées. Une compilation vidéo des films d'animation de poudre servira à étayer ce volet de la conversation.

Un deuxième volet s'ouvrira sur un autre aspect important de cette oeuvre, soit la réflexion relative à la démarche artistique et à l'inspiration sous-jacentes à la forme.

La structure de la conversation prévoit un échange avec les participants à chaque étape.

Pour conclure, une table lumineuse et le matériel propre à cette technique, y compris un line-tester, permettront une démonstration. Ce dispositif sera mis à disposition des participants, qui voudront s'y essayer après la fin de la conversation.

Participants

15 réalisateurs, journalistes, historiens et étudiants de films d'animation.

Date et lieu

samedi 16 octobre 1999, de 10h à 13h, à Zurich

Délai d'inscription

12 octobre 1999

Finance d'inscription

prix unique: Fr. 50.-

Langues

français, avec traduction simultanée en allemand

Organisation

Désirée Reichert

Intervenant / Referent

Nag Ansoerge

Ingénieur mécanicien puis cinéaste autodidacte, il a réalisé des films d'animation, mais aussi des documentaires et des fictions. Avec le Dr. Alfred Bader il a conduit l'atelier cinéma à la Clinique psychiatrique de Lausanne de 1962 à 1981, et a enseigné de 1989 à 1999 à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, à l'USINE et au DAVI.

Maschineningenieur und Filmschaffender durch Selbstausbildung. Er hat sowohl Animationsfilme wie auch Dokumentar- und Spielfilme realisiert. Zusammen mit Dr. Alfred Bader leitete er von 1962 bis 1981 den Filmworkshop in der Psychiatrischen Klinik von Lausanne. Von 1989 bis 1999 unterrichtete er, ebenfalls in Lausanne, an der Ecole cantonale d'art, an der USINE und am DAVI.

Animation / Gesprächsleitung

Rolf Bächler

Cinéaste et enseignant d'animation
Animationsfilmschaffender und -unterrichtender

Nag und Gisèle Ansoerge haben mit der Technik der Pulveranimation ab 1967 zahlreiche Filme realisiert, die sowohl hierzulande wie auch im Ausland bekannt und mit zahlreichen Prämien und Anerkennungen ausgezeichnet worden sind, Filme, von denen jedes Sandkorn eine Grossaufnahme verdienen würde... oder fast! Wie macht man aus einer so kurzlebigen und unvorhersehbaren Kunst einen Film? Die Möglichkeiten und Grenzen dieser Technik werden ausführlich diskutiert. Eine Videowerkschau von Pulveranimationsfilmen wird diesen Teil illustrieren.

Ein weiterer Aspekt des Gesprächs ist die Reflexion über die Inspiration und das Vorgehen des Künstlers, die der Form zugrundeliegen.

Die Struktur des Events lässt nach jedem Teil des Gesprächs genügend Raum für den Austausch.

Schliesslich haben die Teilnehmenden die Gelegenheit, einer Demonstration mit Leuchttisch und allem notwendigen Material, darunter ein Line-Tester, beizuwohnen. Die Einrichtung steht nach der Veranstaltung für Versuche zur Verfügung.

Zielgruppe

15 Filmemacher, Journalisten, Historiker und Animationsfilmstudenten

Datum und Ort

Samstag, 16. Oktober 99, 10.00 - 13.00 Uhr, in Zürich

Anmeldefrist

12. Oktober 1999

Teilnahmegebühr

Einheitspreis: Fr. 50.-

Sprachen

Französisch, mit Simultanübersetzung ins Deutsch

Organisation

Désirée Reichert

**Abonnez-vous à FILM
pour 1 an au prix
spécial de Fr. 30.-**

FILM

suissimage

**SUISSIMAGE et la SSA
soutiennent le lancement de FILM
la nouvelle revue suisse du cinéma.**

SSA

SOCIÉTÉ SUISSE
DES AUTEURS

SCHWEIZERISCHE
AUTOREN-
GESELLSCHAFT

SOCIETÀ SVIZZERA
DEGLI AUTORI

SUISSIMAGE
a largement participé au financement de départ

La **SSA** offre

666

abonnements de 1 an à FILM pour Fr. 30.-

(au lieu de Fr. 60.-, prix de lancement jusqu'au 31 décembre 1999)

**Bénéficiaire de cette offre toutes celles et ceux qui s'abonnent au moyen du coupon
ad'hoc «Action SSA-FILM revue suisse de cinéma» ci-dessous.**

Pour chaque abonnement «Action SSA-FILM revue suisse de cinéma», la SSA versera à FILM
la différence de Fr. 30.- de l'abonnement plein à Fr. 60.-.



Coupon de souscription

«Action SSA-FILM revue suisse de cinéma» ÉDITION ROMANDE.

Offre valable jusqu'à épuisement des 666 abonnements disponibles de l'«Action SSA-FILM revue suisse de cinéma» et au plus tard jusqu'au 31 décembre 1999.

Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros) au tarif spécial «Action SSA-FILM revue suisse de cinéma» de Fr. 30.- (au lieu de Fr. 60.-, prix spécial de lancement)*.

Nom

Prénom

Rue

NPA/localité

Date

Signature

* Etranger: frais de ports en sus

Coupon de souscription à retourner à:

FILM • Revue suisse de cinéma • Service des abonnements • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9



Dreharbeiten «Meier 19»: Erich Schmid, Pio Corradi, Ueli Nüesch (v.l.)

Meier 19

Genre: Dokumentarfilm
 Länge / durée: 90'
 Regie / réalisateur:
 Erich Schmid
 Drehbuch / scénario:
 Erich Schmid
 Kamera / chef opérateur:
 Pio Corradi
 Schnitt / montage:
 Jürg Hassler
 Ton / son:
 Dieter Meyer, Jens Rövekamp
 Licht / lumière:
 Ernst Brunner, Felix Meyer
 weitere / autres équipes:
 Ueli Nüesch, Andreas Schneuwly,
 Pierre Mennel, Andrea Ehrat,
 Peter Demmer, Werner Santschi,
 Katrin Oetli, Tom Haller

Darsteller / acteurs principaux:
 Kurt Meier, Roland Greter,
 Alfred Messerli, Alfred Wendel,
 Paul Bösch u.v.a.
 Produktion / Société de production:
 Erich Schmid Film
 Produzent / producteur:
 Erich Schmid, Christof Stillhard
 Produktionsleitung / directeur de
 production:
 Christof Stillhard
 Budget:
 636'000.-
 Drehzeit / dates de tournage:
 30 Tage
 Drehorte / lieux de tournage:
 Zürich und Umgebung
 Verleih / Distribution: offen
 Sortie: 2000

Pro Helvetia

China 2. MAX-Filmfestival des deutschsprachigen Films

Datum der Veranstaltung:
 8.10.99 bis 25.10.99
 Land und alle Städte:
 China, Hong Kong
 Partner: Schweizerisches General-
 konsulat, Hong Kong
 Goethe Institut Hong Kong, Hong
 Kong Arts Centre
 Programm:
**Beresina oder Die letzten Tage der
 Schweiz**, Daniel Schmid
Vollmond, Fredi M. Murer
Gomez – Kopf oder Zahl, Edward
 Berger
Der Onkel vom Meer, Marie-Louise
 Bless
Pastry, Pain & Politics, Stina
 Werenfels
Hotel Belgrad, Andrea Staka
Pofonok, Men Lareida
Ritual Virtuality, Felix Schaad
Hai, Tobias Ineichen
Paul, Aurelio Galfetti

Ukraine SWISS DOCUMENTARY

PROGRAM – 29th IFF

Molodist, Kyiv
 Datum der Veranstaltung:
 23.10.99 bis 31.10.99
 Land und alle Städte:
 Ukraine, Kyiv
 Partner:
 Internat. Film Festival MOLODIST,
 252033 Kyiv
 Programm:
Spuren verschwinden, Walo Deuber
Les esclaves d'Hitler, Frédéric
 Gonseth
**Ernesto 'Che' Guevara, le Journal de
 Bolivie**, Richard Dindo
Ricardo, Miriam y Fidel, Christian
 Frei
A Tickle in the Heart, Stefan
 Schwietert
Noel Field – Der erfundene Spion,
 Werner Schweizer
Journal de Rivesaltes 1941-42,
 Jacqueline Veuve
Connu de nos services, Jean-
 Stéphane Bron

Delegation:
 Frédéric Gonseth, Walo Deuber

**Ungarn cross-over: Der Schau-
 platz Ungarn in neuen Schwei-
 zer Werken**

Datum der Veranstaltung:
 21.10.99 bis 10.11.99
 Land und alle Städte:
 Ungarn, Budapest
 Partner:
 Pro Helvetia, Budapest, H-1055
 Budapest; Kino «circo gejzir»,
 Budapest
 Programm:
Nacht der Gaukler, Michael Steiner &
 Pascal Walder
Diebe Vol. 1-3, Anna Luif
Pofonok, Men Lareida
Kaddisch, Beatrice Michel & Hans
 Stürm
Cross-roads, Mihály Györik
Murder-They said!, Mihály Györik
The amazing Alexander, Mihály
 Györik
Carcasses et crustacés, Zoltán
 Horváth
Le trompette de Gericault, Zoltán
 Horváth
**Dr. Younamis sagt: Warum eine Frau
 einen Mann hassen sollte**, Daniel
 Young
Roarsch, Daniel Young
Celine, Hedi Bäßler
TV-Dinner, Robert Ralston
Turisti, Robert Ralston
Les carnets de Sándor, Hugues Ryffel
 & Mark Hunyadi
Am Ende der Schienen, Marianna
 Kiss & Andreas Homberger
Noel Field – Der erfundene Spion,
 Werner Schweizer
Do you know the Song?, Richard
 Szotyori
Play, Katalin Gödrös
Fatima, Junior, Beat, Roma Rap,
 Barbara Kulcsar
Blush, Barbara Kulcsar
Mahlers Sechste, Adrian Marthaler

Delegation:
 Michael Steiner, Robert Ralston

**Italien DANIEL SCHMID – UN
 REGISTA SENZA CONFINI,
 Retrospektive**

Datum der Veranstaltung
 26.10.99 bis 31.10.99
 Land und alle Städte:
 Italien, Milano
 Partner:
 Comune di Milano, Milano

Programm:
Heute nacht oder nie, Daniel Schmid
La Paloma, Daniel Schmid
Schatten der Engel, Daniel Schmid
Violanta, Daniel Schmid
Hécate, Daniel Schmid
Il bacio di Tosca, Daniel Schmid
Jenatsch, Daniel Schmid
Hors Saison, Daniel Schmid
The Written Face, Daniel Schmid
**Beresina oder Die letzten Tage der
 Schweiz**, Daniel Schmid

Delegation: Daniel Schmid

**Filmrangliste der Schweiz des ersten Halbjahres 1999: (Spielwochen 1 – 26, 1.1.99 – 1.7.99)
 Palmarès des films distribués en Suisse durant le 1^{er} semestre 1999: (1^{er} janvier au 1^{er} juillet)**

Rang	Filmtitel	Filmverleiher	Besucher
1	Shakespeare In Love	UIP	397'876
2	You've Got Mail	Warner Bros.	379'723
3	Asterix et Obelix contre César	Universal Pictures	355'196
4	A Bug's Life	Buena Vista International	270'488
5	Enemy Of The State	Buena Vista International	246'525
6	Meet Joe Black	UIP	233'092
7	Entrapment	20 th Century Fox	202'525
8	Stepmom	20 th Century Fox	188'958
9	La vita è bella	Elite Film	182'339
10	Central Station	Buena Vista International	155'219
11	The Matrix	Warner Bros.	147'483
12	Rush Hour	Rialto Film	142'776
13	Payback	Warner Bros.	137'333
14	Babe: Pig in the City	UIP	133'135
15	Prince of Egypt	UIP	132'954
16	Festen	Filmcooperative	131'368

Im ersten Halbjahr haben rund 7.2 Millionen Schweizerinnen und Schweizer ein Kino besucht. 1998 haben 15.9 Millionen die Kinos besucht.

Durant le 1^{er} semestre, environ 7.2 millions de Suisses sont allés au cinéma. En 1998, 15.9 millions de spectateurs ont été dénombrés.



Ursula Hartenstein

EuroInfo/MEDIA Desk Schweiz / FOCAL / Schweizerisches Film- zentrum

Presseattachée für Drei

Ab 1. November verstärkt Ursula Hartenstein die Medienpräsenz der drei Filminstitutionen, die im Bereich Weiterbildung, Promotion und (Europa-)Information tätig sind. Auslöser für dieses Engagement war die gemeinsame Organisation der Branchentagung «Input für Output» über Fragen der Kommunikation der Filmbranche und des Auftritts des Schweizer Films. Die Einrichtung einer 30%-Stelle versteht sich als erster Schritt, um für die Filmbranche relevante Themen gezielt aufzuarbeiten und die Arbeit der Institutionen einer grösseren Öffentlichkeit bekannt zu machen.

Ursula Hartenstein hat als gebürtige Freiburgerin (im Breisgau) während sechs Jahren das Freiburger Video-Forum geleitet, bevor sie zum Leitungsteam der Basler Kulturwerkstatt Kaserne stiess, wo sie für Öffentlichkeitsarbeit verantwortlich war. Regelmässige Teilnahme an Filmfestivals und gute Kenntnis der Schweizerischen Filmszene erlauben Ursula Hartenstein, ihrem Wiedereinstieg im Bereich Film mit Zuversicht entgegenzublicken.

Tel/Fax (ab November 1999):
061/321 32 37
E-mail: u.hartenstein@filmnet.ch

EuroInfo/MEDIA Desk Suisse / FOCAL Centre suisse du cinéma

Attaché de presse pour trois

A compter du 1^{er} novembre, Ursula Hartenstein renforcera la présence médiatique des trois institutions suisses de cinéma actives dans les domaines de la formation, de la promotion et de l'information sur l'Europe. C'est la journée professionnelle «Input for Output», consacrée précisément aux questions de communication et de présence du cinéma suisse, qui a déclenché cet engagement commun. La création d'un poste à 30% est donc un premier pas vers la sensibilisation du public à des thèmes importants de la branche et vers une meilleure connaissance du travail mené par les trois institutions.

Née à Fribourg en Brisgau, Ursula Hartenstein a dirigé pendant 6 ans le Video-Forum de cette ville, avant de

rejoindre l'équipe de direction de la Kulturwerkstatt Kaserne à Bâle où elle était responsable des relations publiques. Sa participation régulière aux festivals de films et sa bonne connaissance des milieux professionnels suisses permettent à Ursula Hartenstein d'envisager avec confiance ses nouvelles tâches dans le domaine du cinéma.

Tél/fax : (à partir de novembre 1999) :
061/321 32 37
E-mail: u.hartenstein@filmnet.ch

Cinélibre

Le Festival «Visions du réel» à Bâle, Berne, Genève, Lucerne, St. Gall et Zurich

Cinélibre organise en octobre et novembre 1999 une tournée de films sélectionnés parmi le programme du dernier Festival «Visions du réel» qui seront présentés dans certaines salles noncommerciales suisses.

Les films du programme: «*Mobutu, roi du Zaïre*» (R: Thierry Michel, Belgique 1999), «*Divorce Iranian Style*» (R: Kim Longinotto & Ziba Mir-Hosseini, GB/Iran 1998), «*Ceija Stojka*» (R: Karin Berger, Autriche 1999), «*Dezember 1-31*» (R: Jan Peters, Allemagne 1999).

Les salles: Stadtkino Basel, Kino in der Reitschule Bern, Scala Genève, Stadtkino Luzern, KinoK St. Gallen et Xenix Zürich.

Pour plus d'informations s'adresser à Cinélibre (Tel: 01/242 38 50, Fax: 01/242 19 39)

Das Festival «Visions du Réel» in Basel, Bern, Genf, Luzern, St. Gallen und Zürich
Im Oktober/November '99 organisiert Cinélibre eine Tournée mit einer Auswahl von Filmen aus dem letzten Festival «Visions du Réel», die in einigen nicht-kommerziellen Spielstellen der Schweiz präsentiert werden.

Die Filme: *Mobutu, roi du Zaïre* (R: Thierry Michel, Belgien 1999), *Divorce Iranian Style* (R: Kim Longinotto & Ziba Mir-Hosseini, GB/Iran 1998), *Ceija Stojka* (R: Karin Berger, Österreich 1999), *Dezember 1-31* (R: Jan Peters, Deutschland 1999).

Die Kinos: Stadtkino Basel, Kino in der Reitschule Bern, Scala Genève, Stadtkino Luzern, KinoK St. Gallen und Xenix Zürich.

«La vida es filmar» de Beat Borter



Angers/France

21. – 30.1.2000

12^e Festival «Premiers Plans»

Compétition: Premiers LM et CM de fiction européens, films d'écoles européens en 35mm et 16mm. Films inédits en France et terminés en 1998/99. 2e LM possible si premier inédit en France.

Inscription: 10.11.1999
Festival des premiers films européens
54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
tél. 0033 1 42 71 53 70
fax 0033 1 42 71 01 11
www.anjou.com/premiersplans

Clermont-Ferrand/France

4. – 12.2.2000

22^e Festival international du courtmétrage
CM, 35mm, 16mm, 40 min. max.
Inscription: 20.10.1999
26, rue des Jacobins
F-63000 Clermont-Ferrand
tél. 0033 4 73 91 65 73
fax 0033 4 73 92 11 93
E-mail: festival@gdebussac.fr
http://shortfilm.gdebussac.fr

Göteborg/Schweden

28.1. – 6.2.2000

23rd Göteborg Film Festival
Kein Wettbewerb, Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme, 35mm, 16mm.
Anmeldung: 1.11.1999
Konstpedemins väg, Pav 7
Box 7079
S-402 32 Göteborg
Tel. 0046 31 41 05 46
Fax 0046 31 41 00 63
E-mail: goteborg@filmfestival.org
http://goteborg.filmfestival.org

India/Indien

10. – 20.1.2000

31st International Film Festival of India: New Delhi
Wettbewerb. Div. Sektionen, u. a. «Cinema of the World»: Spielfilme, 35mm, engl. Untertitel. Filmmarkt.
Fertigstellung nach 1.1.1998.
Anmeldung: 15.11.1999
The Directorate of Film Festivals
Ministry of Information and Broadcasting
Government of India
4th Floor, Lok Nayak Bhavan, Khan Market
New Delhi – 110 003 India
Tel. 0091 11 461 59 53
Fax 0091 11 462 34 30

Paris/France

11. – 19.3.2000

Cinéma du Réel
Compétition: LM, CM, 35mm, 16mm, vidéo, documentaire à caractère sociologique ou ethnographique. Réalisés dans l'année précédent le festival. Films étrangers, adresser une documentation sur le film avant le 1.11.1999.
Inscription: 15.11.1999
22^e Festival int. de films ethnographiques et sociologiques BPI – Centre Georges Pompidou
25, rue du Renard
F-75197 Paris Cedex 04
tél. 0033 1 44 78 44 30
fax 0033 1 44 78 12 24
E-mail: cinereel@bpi.fr
www.bpi.fr

Rotterdam/Niederlande

26.1. – 6.2.2000

29th Film Festival Rotterdam

Kein Wettbewerb, alle Genres, Längen, Formate (inkl. Video) ausser Animations- und Kinderfilme. Tiger Awards für 1. und 2. Spielfilme ab 70'. Filmmarkt «Cinemart» angeschlossen.

Anmeldung: 1.11.1999
P.O. Box 21696
NL-3001 AR Rotterdam
Tel. 0031 10 890 90 90
Fax 0031 10 890 90 91
E-mail: tiger@ifrotterdam.nl
www.ifrotterdam.nl

Saarbrücken/Deutschland

25. – 30.1.2000

21. Filmfestival Max Ophüls Preis
Wettbewerb für Nachwuchs-RegisseurInnen aus dem deutschsprachigen Raum: Spiel- und Dokumentarfilme mit spielfilmähnlichem Charakter, mind. 60', 35mm, 16mm. Kurzfilmwettbewerb: dito bis max. 15'. Fertigstellung nach 1.1.1999.
Anmeldung: 15.11.1999
Filmbüro Max Ophüls Preis
Mainzer Strasse 8
D-66111 Saarbrücken
Tel. 0049 681 39 451
Fax 0049 681 905 19 43
E-mail: filmhaus@aol.com
www.saarbruecken.de/filmhaus.htm

Solothurn/Schweiz

18. – 23.1.2000

35. Solothurner Filmtage
Filme und Videos aller Formate von schweizerischen und in der Schweiz ansässigen ausländischen Filmschaffenden.
Anmeldung: 31.10.1999
Postfach 140
CH-4504 Solothurn
Tel. 032 625 80 80
Fax 032 623 64 10
E-mail: filmtage@cuenet.ch
www.filmtage-solothurn.ch

In Kürze / En bref

Berlin/D, 11. – 20.2.2000
transmediale 2000
Bruxelles/B, 20. – 29.1.2000
27^e Festival International du Film de Bruxelles
Montréal/CDN, 14. – 19.3.2000
18^e Festival international du film sur l'art
Palm Springs/USA, 13. – 24.1.2000
Nortel Palm Springs International Film Festival

Pro Memoria

Les Diablerets 1. – 10.10.1999
30^e Festival international du film Alpin
Luzern 27. – 31.10.1999
19. Internationales Festival für Film, Video und neue Medien VIPER '99
Bellinzona 20. – 27.11.1999
Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
Solothurn 18. – 23.1.2000
35. Solothurner Filmtage
Fribourg 12. – 19.3.2000
14e Festival international de films de Fribourg
Nyon 1. – 7.5.2000
31^e Festival International du Cinéma
Documentaire «Visions du réel»
Locarno 2. – 12.8.2000
53. Festival internazionale del film Locarno
Genève 18. – 24.9.2000
Cinéma tout écran

Märkte / Marchés

Clermont-Ferrand/France
7. – 11.2.2000
15^e Marché du film court
26, rue des Jacobins
F-63000 Clermont-Ferrand
tél. 0033 4 73 91 65 73
fax 0033 4 73 92 11 93
Internet: http://
www.shortfilm.gdebussac.fr

Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

2. Sitzung des Begutachtungsausschusses II vom 22. – 24. August 1999
2^e séance du comité consultatif II du 22 au 24 août 1999

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Der Fälscher (LD) Produktionen Johannes Flütsch (A/I/R)	12'000	Theater 95 Küde Meier
Die Stillen im Lande (LD) Peter von Gunten (A/I/R)	20'000	CINOVAG

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films de cinéma

P.-A Journey into the mind of Thomas Pynchon (LD) Fosco Dubini Donatello Dubini	60'000	Tre Valli Filmproduktion
Le bonheur des autres (CF) Vincent Pluss	60'000	Escale Films
Sottosopra (LD) Gabriele Schärer	230'000	Carac Film
Antonia (LF) Christoph Schaub	450'000	Triluna Film

Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de téléfilms

Le lama et la Turquoise (CD) François Kohler	60'000	Instant Film TSR
Kilimanjaro (LF) Mike Eschmann	350'000	Triluna Film DRS

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 25. – 27. August 1999
Séance du jury des primes du 25 au 27 août 1999

Vorgeschlagene Prämien – Primes proposées

Qualitäts- und Studienprämien / Primes de qualité et d'étude

Titel/Autor/Regisseur Titre/Auteur/Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
Spuren verschwinden (SP) Doc Productions Walo Deuber	10'000	Rose-Marie Schneider
I'm just a simple person (SP) Stefan Haupt	10'000	Stefan Haupt
Babam! hisizlar caldi- Vaterdiebe (SP) Esen Isik	15'000	Dschoint Ventschr AG
Darf ich mal schreien (SP) Jeanne Berthoud	20'000	DAVI
Der Duft des Geldes (QP) Dieter Gränicher	30'000	Momenta Film
Beresina oder die letzten Tage der Schweiz (QP) Daniel Schmid	40'000	T & C Film AG Prisma Film (A) Pandora Film (D)
Attention aux chiens (QP) François-Christophe Marzal	50'000	Light Night Production

Zürich Kanton und Stadt

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den dritten Eingabetermin dieses Jahres (15. Juli) 19 Beitrags-gesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 7 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 370'000.– und lehnte 12 Gesuche ab. Folgende Projekte werden unterstützt:

Produktionsbeiträge (10 Gesuche)

Norbert Wiedmer «Ganz»	90'000	PS Film
Friedrich Kappeler «Varlin»	70'000	Catpics
Anna Luif «Summertime»	30'000	Dschoint Ventschr
Thomas Imbach «Happiness is a warm gun»	160'000	Bachim Film
Total	350'000	

Projektentwicklungsbeiträge (4 Gesuche)
(keine)

Auswertungsbeiträge (5 Gesuche)

Urs Wäckerli «Aber auch ich»	9'000	Columbus
Matthias von Gunten «Ein Zufall im Paradies»	6'000	Columbus
Urs Graf «Die Zeit mit Kathrin»	5'000	Look Now!
Total	20'000	

Total der zugesprochenen Beiträge III/99 370'000

Als nächster Einreichungstermin für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gilt der 15. Oktober 1999. Diese sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind auch im Internet (www.kultur.stzh.ch) erhältlich.

Zürich, den 9. September 1999/Bm/ms

Teleproduktions-Fonds GmbH

3 ans d'activité

En août 1996, le Fonds de production télévisuelle, créé par les sociétés de gestion Swissperform, Suissimage et la Société suisse des auteurs, a commencé son travail. Le Fonds prend part au développement et à la réalisation de productions télévisuelles émanant de sociétés suisses indépendantes.

Pendant ces trois ans, le Fonds de production télévisuelle disposait de la somme de Fr. 4.61 mio. Cet argent lui a été attribué par Swissperform (Fr. 3'400'000.–), Suissimage (frs. 1'150'000.–) et SSA (Fr. 60'000.–).

Au cours de ces trois années, le Fonds de production télévisuelle a enregistré un volume total de 82 requêtes. 18 d'entre elles se rapportaient au développement de scénarios et de projets, le reste à la réalisation. De ces 82 requêtes, 41 ont été acceptées, 35 rejetées. 6 demandes sont en train d'être examinées.

En plus, le Fonds de production télévisuelle participe au développement de projets pour le programme «Téléfilms SF DRS 2000». Dans ce contexte, il a notamment contribué au financement de 22 treatments pour des téléfilms.

La commission de sélection a décidé d'accorder des prêts d'un montant total de Fr. 4.1 mio. Les projets soutenus représentent un montant global de production de plus de Fr. 20 mio. Suite à des remboursements de prêts et des projets acceptés mais non réalisés, le Fonds de production télévisuelle dispose, pour le reste de l'année en cours, d'une somme de Fr. 800'000.– environ.

17 des productions soutenues par le Fonds de production télévisuelle ont été réalisées. Il s'agit des œuvres suivantes:

Fremd geboren (Esther van Messel; Dschoint Ventschr AG/SF DRS)
Max Dudler (Beat Kuert; Al castello SA/TSI/SF DRS/3SAT)
Jaël (Jean-Jacques Lagrange; CAB Productions SA/TSR)
Pax Montana – Strahlen des Wahns (Bruno Kiser; Boa Filmproduktion AG/SF DRS/ORF)
Four in time (Theo Stich; Filmkollektiv Zürich AG/SF DRS)
Contrecoup (Pascal Magnin; PM Productions/TSR)
Skin or die (Daniel Schweizer; Horizon Films/TSR/arte)
Ce fou de Toepffer (Frédéric Gonseth; Gonseth Productions/TSR)
L'enfant et les loups (Pierre-Antoine Hiroz; Cinémanufacture SA/TSR)
Cronaca locale (div. AutorInnen; Crittin+Thiébaud SA/TSI)
René B. – gehörlos (Fritz E. Maeder; Bernard Lang AG/3SAT)
Evitas Geheimnis – Die Schweizer Reise (Frank Garbely; Triluna Film AG/SF DRS/arte)
D'or et d'oublis (Yvan Butler; Cinémanufacture SA/TSR)
Auge für Auge (Werner Zeindler; Triluna Film AG/SF DRS/arte)
Trümpi (Iwan Schumacher; Ventura Film SA/SF DRS/3SAT)
Adrenalin-Junkies (Werner Weber; C-Films AG/SF DRS und Sat.1)*
Charmants voisins (Claudio Tonetti; Thelma Film SA/TSR)*

*figure dans le programme de Cinéma tout écran 1999

3 Jahre Teleproduktions-Fonds

Im August 1996 hat die von den drei Verwertungsgesellschaften Swissperform, Suissimage und SSA gegründete Teleproduktions-Fonds GmbH ihre Tätigkeit aufgenommen. Sie bezweckt die Förderung der Entwicklung und der Herstellung von Fernsehproduktionen fernseh-unabhängiger Produktionsfirmen.

In diesen drei Jahren wurden dem Teleproduktions-Fonds insgesamt Fr. 4.61 Mio. zur Verfügung gestellt. Davon steuerten Swissperform Fr. 3.4 Mio. und Suissimage Fr. 1.15 Mio. bei. Die SSA leistete einen Beitrag von insgesamt Fr. 60'000.–.

Beim Teleproduktions-Fonds sind in dieser Zeit insgesamt 82 Beitragsgesuche gestellt worden. 18 Gesuche betrafen die Drehbuch- oder Projektentwicklung, der Rest die Herstellung. Von diesen Gesuchen wurden 41 gutgeheissen, 35 abgelehnt. Bei 6 Gesuchen steht die Entscheidung noch aus.

Zusätzlich leistet der Teleproduktions-Fonds Beiträge an der Finanzierung der Projektentwicklung im Rahmen des Programmes «Fernsehfilme SF DRS 2000». Im Rahmen dieses Programmes wurde bisher die Erarbeitung von Treatments für 22 Projekte unterstützt.

Insgesamt hat der Teleproduktions-Fonds Beiträge von Fr. 4.1 Mio. definitiv zugesprochen. Die damit unterstützten Projekte entsprechen einem gesamten Produktionsvolumen von weit über Fr. 20 Mio. Da nicht alle zugesprochenen Beiträge abgerufen wurden und aufgrund von Darlehensrückzahlungen stehen für das laufende Jahr noch rund Fr. 800'000.– zur Verfügung.

17 der vom Teleproduktions-Fonds unterstützten Produktionen sind inzwischen fertiggestellt. Es handelt sich um die folgenden Werke:

Fremd geboren (Esther van Messel; Dschoint Ventschr AG/SF DRS)
Max Dudler (Beat Kuert; Al castello SA/TSI/SF DRS/3SAT)
Jaël (Jean-Jacques Lagrange; CAB Productions SA/TSR)
Pax Montana – Strahlen des Wahns (Bruno Kiser; Boa Filmproduktion AG/SF DRS/ORF)
Four in time (Theo Stich; Filmkollektiv Zürich AG/SF DRS)
Contrecoup (Pascal Magnin; PM Productions/TSR)
Skin or die (Daniel Schweizer; Horizon Films/TSR/arte)
Ce fou de Toepffer (Frédéric Gonseth; Gonseth Productions/TSR)
L'enfant et les loups (Pierre-Antoine Hiroz; Cinémanufacture SA/TSR)
Cronaca locale (div. AutorInnen; Crittin+Thiébaud SA/TSI)
René B. – gehörlos (Fritz E. Maeder; Bernard Lang AG/3SAT)
Evitas Geheimnis – Die Schweizer Reise (Frank Garbely; Triluna Film AG/SF DRS/arte)
D'or et d'oublis (Yvan Butler; Cinémanufacture SA/TSR)
Auge für Auge (Werner Zeindler; Triluna Film AG/SF DRS/arte)
Trümpi (Iwan Schumacher; Ventura Film SA/SF DRS/3SAT)
Adrenalin-Junkies (Werner Weber; C-Films AG/SF DRS und Sat.1)*
Charmants voisins (Claudio Tonetti; Thelma Film SA/TSR)*

*Im Programm von Cinéma tout écran 1999

Impressum

Ciné-Bulletin

9/99 No. 288
Oktober / octobre 1999

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Film-institutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber:
Stiftung Ciné-Communication

Verantwortlich:
Françoise Deriaz
Dominik Slappnig

Redaktion:
Françoise Deriaz
Michael Sennhauser

Collaboration/Mitarbeit:
Micha Schiwow

Layoutdesign:
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion Deutschschweiz:
Ciné-Bulletin
Bederstrasse 76 – Postfach 147
8027 Zürich
Tel. 01 204 17 83 Fax 01 280 28 50
E-mail: sennhauser@film.ch

Adresse rédaction Suisse romande:
Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 2
1004 Lausanne
Tel. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
E-mail: fderiaz@planet.ch

Koordination Brancheninformation,
Inserteannahme, Festivalkalender:
Annemarie Schoch (Dienstag)
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 – Postfach
8031 Zürich
Tel. 01 272 61 71, Fax 01 272 53 50
Tel. 01 272 53 30 (Schweizerisches
Filmzentrum)
E-mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Abonnemente und Adressänderungen:
Katja Spilker
Abodienst FILM/CB
Zollikofer AG,
Postfach
9001 St. Gallen

Abo-Hotline:
Ciné-Bulletin/FILM
Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der
Redaktion und mit Quellenangabe
gestattet / Reproduction uniquement
autorisée avec l'accord de la rédaction et
avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten
Nummern / Délai de rédaction des
prochains numéros:

No. 289 – November/novembre 1999
Redaktion/rédaction:
4. Oktober / octobre
Inserte/Annonces:
11. Oktober / octobre

No. 290 – Dezember/décembre 1999
Redaktion/rédaction:
6. November/novembre
Inserte/Annonces:
8. November/novembre

Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage /
Kurzfilmagentur Schweiz
Alain Bottarelli,
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tel. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25
E-mail: agency@filmnet.ch

ARC Association romande du cinéma
8, avenue Montoie, 1007 Lausanne
Tel. 021/661 40 60, Fax 021/661 40 61

Bundesamt für Kultur /
Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 57 71, E-mail:
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de
promotion et d'animation ciné-
matographique /
Verband Schweizer
Filmklubs und nichtkommerzieller
Spielstellen,
Sekretariat: Dominique Béot,
Postfach, 8026 Zürich
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse /
Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tel. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran
Maison des Arts du Grütli
16, rue Général Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tel. 022/328 85 54, Fax 022/329 68 02
E-mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Festival international du film de
comédie
Grand-Place 29, Case postale 27,
1800 Vevey, Tel. 021/922 20 27,
Fax 021/922 20 24

Festival internazionale del film
Locarno
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49
E-mail: info@pardo.ch,
www.pardo.ch

Focal, Fondation de formation
continue pour le cinéma et
l'audiovisuel /
Stiftung Weiterbildung Film und
Audiovision,
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne
Tel. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45

Groupement suisse du film
d'Animation (GSFA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),
Sekretariat: Mme Béatrice Reichhart
Coumin-Dessus, 1529 Cheiry
Tel. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58

Pro Litteris – Schweizerische
Urheberrechtsgesellschaft für
Literatur und bildende Kunst,
Universitätstrasse 94 – 96, Postfach,
8033 Zürich, Tel. 01/368 15 15,
Fax 01/368 15 68,
E-mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15, Tel. 031/350 91 11,
Fax 031/350 92 56; E-mail:
webmaster@srg-ssr-idee-suisse.ch
www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der
FilmproduzentInnen (SFP) /
Association suisse des producteurs
de films (SFP),
Sekretariat: Dr. Willi Egloff,
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Schweizerischer Filmverleiher
Verband (SFV) / Association suisse
des distributeurs de films (ASDF),
Schwarztorstrasse 56,
Postfach 8175, 3001 Bern
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 07

Swiss Film and Video Producers
(SFVP) / Schweizer Film- und Video
Produzenten / Producteurs Suisses
Film et Vidéo / Produttori Svizzeri
Film e Video, Sekretariat: Urs Wäckerli,
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96
www.filmproducers.ch

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) /
Association cinématographique
suisse (ASDF),
Martin Hellstern, Casella postale 145,
6949 Comano, Tel. 091/935 09 51

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale
3893, 1002 Lausanne,
Tel. 021/313 44 55,
Fax 021/313 44 56, E-mail: info@ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft
Solothurner Filmtage
/ Société des journées ciné-
matographiques de Soleure,
Postfach 140, 4504 Solothurn
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10
E-mail: filmtage@cuenet.ch,
www.cuenet.ch/filmtage/

Schweizer Syndikat Film und Video
(SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo
(SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106,
Postfach 3274, 8031 Zürich
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-mail: ssfv@compuserve.com

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
ASCA Association Suisse du Cinéma
d'Art; Séction suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Ge-
schäftsstelle),
Postfach 607, 8045 Zürich
Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Suissimage, Schweizerische
Gesellschaft für die Urheberrechte an
audiovisuellen Werken /
Société suisse pour la gestion des
droits d'auteurs et d'œuvres
audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04

Schweizerischer Verband der
Filmjournalistinnen und
Filmjournalisten (SVFJ) /
Association suisse des journalistes
cinématographiques (ASJC),
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern
Tel. und Fax 031/333 29 25
E-mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für
Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins,
Utoquai 43, Postfach 221,
8024 Zürich,
Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35,
E-mail: info@swissperform

Schweizerischer Verband Film-
technischer und Audiovisueller
Betriebe /
Association suisse des industries
techniques de l'image
du son, Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Verband Filmregie und Drehbuch
Schweiz (VFDS) /
Association suisse des réalisatrices et
réalisateurs de films (ASRF),
Sekretariat: Brigitte Wicki,
Im Ror 16, 8340 Hinwil
Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57
E-Mail: fds.admin@swissonline.ch

VIPER – Internationales Festival für
Film, Video und neue Medien /
Festival international du Film, de la
Vidéo et nouveaux médias
Postfach 4929, 6002 Luzern
Tel. 041/362 17 17, Fax 041/362 17 18
E-mail: info@vipер.ch
www.viper.ch

Visions du réel – Festival interna-
tional du cinéma documentaire,
Case postale 593, 1260 Nyon
Tel. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71
E-mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Inserate / annonces

zu verkaufen:

4 Teller Steenbeck
Schneide-Tisch ST 1600
sowie 16mm Camera H16
Bolex Reflex
Tel. 061/681 81 86 oder
Tel. 061/691 67 21

Abonnement

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin
Zollikofer AG
Postfach
8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis
von Fr. 55.– (Ausland Fr. 70.–) inkl. 2% MWST, beginnend mit der Nummer:
Je désire souscrire un abonnement d'un an au Cinébulletin,
au prix de Fr. 55.– (à l'étranger Fr. 70.–) 2% TVA incluse, à dater du numéro:

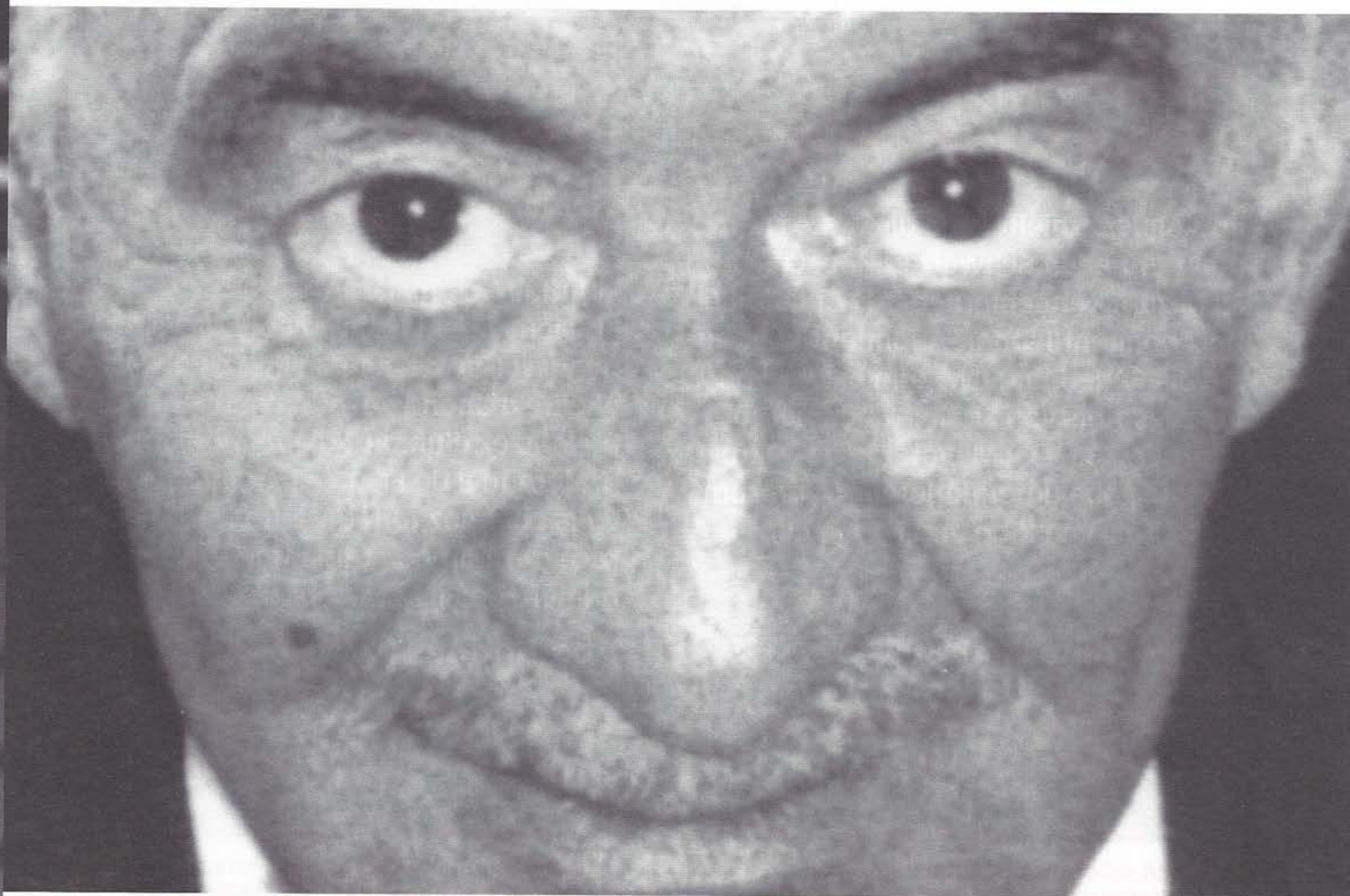
Name / nom:

Adresse / adresse:

Tel. / Fax:

Beruf / Profession:

Regardez vos droits en face.



Dans le domaine de l'audiovisuel, vos droits d'auteur sont désormais défendus de manière globale. La complémentarité de SUISSIMAGE et de la SSA vous assure une protection intégrale, quelle que soit la phase d'exploitation de votre œuvre: émission, retransmission, copie privée ou location. En Suisse comme à l'étranger.

De plus, la SSA et SUISSIMAGE offrent protection et assistance juridique à leurs membres. Les deux sociétés gèrent également des fonds sociaux en faveur des auteurs et des fonds culturels pour la promotion et la création des œuvres audiovisuelles. Avec SUISSIMAGE et la SSA, vos droits n'ont jamais été plus efficacement défendus.

SUISSIMAGE – Bern
Tél. 031/312 11 06
Lausanne
Tél. 021/323 59 44
E-mail: mail@suissimage.ch

SSA – Lausanne
Tél. 021/313 44 55
E-mail: info@ssa.ch

suissimage & **SSA**

Haben Sie etwas vermisst?

Im August erhielten Sie die erste Nummer der neuen Schweizer Kinozeitschrift FILM zum Kennenlernen. Als Ciné-Bulletin-Abonnentin oder -Abonnent können Sie bis Ende Jahr FILM zum exklusiven Vorzugspreis von Fr. 44.– abonnieren (statt Fr. 78.–). FILM bietet in der Oktober-Ausgabe unter anderem Texte zum Verhältnis von Kino und Fernsehen.

Abo-Hotline 0848 800 802

Abonnieren Sie FILM zum CB-Einführungspreis!

Ja, ich möchte vom einmaligen CB-Einführungspreis profitieren.

Ich abonniere FILM für 1 Jahr (11 Ausgaben) zum Preis von Fr. 44.– und spare mehr als 45 Prozent (Einführungspreis gültig bis 31.12.99).

Ich möchte FILM besser kennenlernen und bestelle die nächsten 3 Ausgaben zum Preis von nur Fr. 10.– statt 24.–. Die zehn Franken lege ich direkt dem Coupon bei.

Coupon einsenden an:
Redaktion FILM, Bederstrasse 76, Postfach 147, 8027 Zürich

Name, Vorname _____

Strasse, Nr. _____

PLZ, Ort _____

Unterschrift _____

cb 10/99

Avez-vous raté votre rendez-vous avec FILM?

Pour faire connaissance, vous avez reçu gracieusement le premier numéro de la revue suisse de cinéma FILM. En votre qualité d'abonné(e) à Ciné-Bulletin, vous bénéficiez d'un tarif d'abonnement préférentiel de Fr. 44.– par an. Si vous vous abonnez tout de suite, vous recevrez immédiatement le troisième numéro de FILM (octobre).

Abo-Hotline: 0848 800 802

Abonnez-vous dès octobre aux prix de lancement!

Oui, je souhaite profiter des prix de lancement réservés aux abonnés de Ciné-Bulletin.

Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros) pour le prix préférentiel de Fr. 44.– et réalise ainsi une économie de plus de 45% sur le prix normal d'abonnement (offre valable jusqu'au 12.12.1999).

J'aimerais mieux connaître FILM et souhaite recevoir les trois prochains numéros pour Fr. 10.– seulement au lieu de Fr. 24.–. Je joins à l'envoi de ce coupon un billet de Fr. 10.–.

Coupon à envoyer à:
FILM – Service des abonnements – Case postale 271 – 1000 Lausanne 9

Nom, prénom: _____

Rue: _____

NPA/localité: _____

Date, signature: _____

cb 10/99